AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales



N° 146, janvier 2005 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

Bonne année 2005

Willy Vainqueur

● **ÉVÉNEMENT**

Quartier Canal-Porte d'Aubervilliers

Avec l'avis favorable de la CDEC pour l'implantation d'un centre commercial, une nouvelle étape est franchie vers la concrétisation d'un projet important pour la ville. *(P. 4)*

● **INITIATIVE**

Premiers bilans

Le maire livre les premiers enseignements de ses visites dans les quartiers. *(P. 5)*

● **AMÉNAGEMENT**

Avenue de la République

Après douze mois de travaux, la requalification est terminée. *(P. 3)*

● **MUSIQUE**

West Side Story

Les 14 et 15 janvier, 80 élèves du Conservatoire et des classes Cham interprèteront des extraits de la célèbre comédie musicale. *(P. 19)*

Sommaire

AUBERMENSUEL
N°146, janvier 2005
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Alexis Gau
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : janvier 2005

L'équipe d'Aubermensuel vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2005

ÉVÉNEMENT ● *La fin du réaménagement de la principale avenue de la ville*

Vive la nouvelle République !

L'inauguration de l'avenue de la République requalifiée s'est déroulée le 18 décembre. Le maire, Pascal Beaudet, a coupé le traditionnel ruban en présence de nombreux officiels et d'habitants qui découvraient le nouveau visage de l'artère.



Photos : Willy Vainqueur

Malgré le froid, l'ambiance était colorée et festive pour l'inauguration de l'avenue qui s'est déroulée en présence d'une foule venue nombreuse.

Coup de chance après la tempête qui avait balayé la région parisienne la veille, c'est par un temps frisquet mais ensoleillé que s'est déroulée la cérémonie. Une fanfare de jazz était chargée de réchauffer l'assistance en attendant les discours. Les marionnettes de la Compagnie des Grandes Personnes assuraient le spectacle en trémoussant leurs carcasses géantes au rythme de la musique.

Les bus circuleront mieux

Ceint de son écharpe tricolore, Pascal Beaudet aura été le premier à prendre la parole : « Voici que s'achève le plus gros chantier de voirie entrepris sur Aubervilliers ces dernières années. Il aura fallu une douzaine de mois pour mener à bien cette requalification qui modifie et bonifie l'aspect de la principale artère de la ville. Avec ses couloirs de bus, ses carrefours refaits, son nouveau mobilier urbain et ses nouvelles plantations, l'avenue de la République a tout, désormais, d'un boulevard urbain moderne. C'est un saut qualitatif pour l'espace public de notre commune. Ce réaménagement n'aurait pas été possible sans les partenariats engagés avec le Département, la Région, Plaine Commune, la RATP et le STIFF (Syndicat des transports d'Ile-de-France). »

Le maire, entouré de nombreux conseillers municipaux, a ensuite insisté sur la question des transports : « Outre l'embellissement de l'artère, sa requalification va permettre au bus 170 (et 150) de mieux circuler. On peut s'en féliciter pour notre population. L'avenue refaite améliore aussi la sécurité pour les piétons. Les carrefours ont été redessinés dans ce sens. Avec mon adjoint aux Transports, Jean-François Monino, je regrette qu'il n'ait pas été possible de réaliser une piste cyclable mais la municipalité s'engage à en prévoir à l'avenir. Tous ces efforts en faveur des déplacements urbains doivent se poursuivre. J'en profite pour dire que nous restons mobilisés pour obtenir de l'Etat que le prolongement de la ligne de métro n°12 se fasse dans les délais prévus. »

Le Conseil général est le principal financeur

Le président du conseil général, Hervé Bramy, lui succède au micro : l'avenue de la République étant une voie départementale, c'est le CG qui a eu la responsabilité du chantier et qui en a été le principal financeur (coût total : 6,8 millions d'euros). « Je suis porteur d'une bonne nouvelle pour Aubervilliers. Après République, nous allons requalifier l'avenue du Président Roosevelt. Les travaux devraient démarrer en 2006. »

Représentant la Région, en sa qualité de conseiller régional, et Plaine Commune, en tant que vice-président de l'agglomération chargé des Déplacements urbains, Stéphane Privé est revenu sur la nécessité d'avoir, à l'exemple du 170, « des transports en commun de meilleure qualité. Pour les rendre plus attractifs et réduire ainsi l'usage de la voiture et donc la pollution en région parisienne. »

Après une présentation (en bus) des aménagements de l'avenue faite aux officiels, tout le monde s'est retrouvé sur la place de la Mairie pour déguster du pain d'épices arrosé de chocolat ou de vin chaud. **Frédéric Medeiros**



Le ruban a été coupé par le maire Pascal Beaudet en présence de Hervé Bramy, président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis (de droite à gauche), de Stéphane Privé, conseiller régional et vice-président de Plaine Commune chargé des transports, et de Mouloud Aounit, conseiller régional.

Du bitume et des chiffres

1,3 kilomètre d'avenue réaménagée

13 mois de chantier (de novembre 2003 à décembre 2004).

10 portions de couloirs protégés pour les bus (d'une longueur de 851 mètres au total).

60 % du stationnement préservé.

193 arbres plantés (60 de plus qu'auparavant).

67 lampadaires dotés d'un double éclairage (chaussée et trottoir).

7 candélabres spéciaux installés aux carrefours pour sécuriser le passage des piétons.

13 km/h au lieu de 9 k/km pour la vitesse commerciale du 170. Soit un quart d'heure de gagné par trajet complet (de Saint-Denis à la Porte des Lilas) une fois que les couloirs protégés auront été aménagés sur toute la ligne.

0 h 30 au lieu de 21 h pour la nouvelle heure de fin de service du 170.

6,8 millions d'euros investis dans la requalification dont 3,5 millions par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, 1,2 million par l'Europe, 0,6 million par la Région Ile-de-France, 0,6 million par le STIF (Syndicat des transports franciliens), 0,5 million par Plaine Commune, 0,4 million par l'Etat.



L'avenue de la République compte désormais plus de 800 mètres de couloirs protégés pour les bus qui devraient faciliter la circulation du 170.

Les innovations de l'avenue

Durant l'inauguration, les habitants ont commenté le nouveau visage de l'avenue. Pour Nabila, jeune étudiante, le plus important c'est ce qui a été fait au niveau du 170. « Avec les couloirs protégés, quand ça bouchonne, j'arrive plus vite aux Quatre-Chemins. » Elle a remarqué la nouvelle signalétique électronique qui prévient du temps d'attente aux différents arrêts. « J'ai vu aussi que le feu passait au vert d'abord pour le bus et après pour les voitures ce qui lui permet d'être prioritaire aux carrefours. » Viviane, de son côté, souligne ce qui a été fait pour les personnes à mobilité réduite : « Les nouveaux bus sont accessibles aux handicapés, les trottoirs ont été rabaissés au niveau des passages piétons pour faciliter la vie des personnes en fauteuil roulant. » Elle sera contente d'apprendre qu'un signal sonore qui s'active quand le feu passe au rouge a même été installé au carrefour Bernard et Mazoyer pour les mal voyants.

Akim, lui, est plus sceptique : « C'est quoi ce terre-plein au beau milieu de l'avenue en arrivant à la mairie ? » Robert a aussi une critique à formuler : « Pour ouvrir des couloirs de bus, on a supprimé des places de stationnement. »

Autour d'un verre de vin chaud, c'est un technicien de Plaine Commune qui leur répond : « Le terre-plein réduit la largeur de l'avenue à un endroit où il y avait beaucoup de stationnement en double file. Celui-ci sera désormais impossible.

Quant aux couloirs de bus, c'est vrai, ils ont nécessité de supprimer des places de stationnement. Mais comme l'aménagement a été réalisé en alternance d'un côté puis de l'autre de la voie, il en reste quand même un nombre important. » **F. M.**

Vite dit

Volontariat

● **BOURSE DES VOLONTARIATS**
Les demandes des associations pour le mois de janvier sont les suivantes :
1.2.3 Ludo
Ludothèque où les enfants et les adultes peuvent jouer ensemble, où les livres sont remplacés par les jeux, des jeux de société, de construction et pour les plus petits des jeux adaptés à leur âge.
> Demande : bénévoles pour encadrer et animer des jeux divers (si possible BAFA ou diplôme d'éducateur jeunes enfants).
Disponibilité : mercredi et/ou samedi après-midi.

Parenthèque
Rapprocher les parents et les enfants. Des sorties familiales et culturelles sont organisées durant l'année ainsi que d'autres activités telles que les cours d'alphabétisation et l'atelier couture.
> Demande : bénévole pour tenir des conversations en français après le cours d'alphabétisation ; un bénévole pour garder les enfants des femmes qui prennent ces cours.
Disponibilité : une ou plusieurs matinées en semaine.

La main tendue
Gère un centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), ouvrira une salle de jeux pour les enfants en semaine et le samedi après-midi.
> Demande : bénévole pour animer, encadrer les enfants et les moments de jeux.
Disponibilité : fin d'après-midi en semaine et/ou samedi après-midi.

Entraide scolaire amicale
Epauler, bénévolement, dans leur travail scolaire, des enfants que leurs parents ne peuvent aider ni faire aider. Chaque enfant est pris en charge, de préférence à son domicile, par un bénévole, 1 heure par semaine, pendant l'année scolaire.
> Demande : bénévoles pour parrainer les élèves durant toute l'année.
Disponibilité : très variable mais surtout en semaine après les horaires scolaires.

Les restaurants du cœur
Distribution alimentaire de début décembre à fin mars.
> Demande : bénévoles pour la distribution et l'accueil.
Disponibilité : 8 h 30 à 12 h en semaine

> **Boutique des associations**
7 rue du Dr Pesqué. Tél. : 01.48.39.51.03

Solidarité

● **AVEC LA CHAÎNE DE L'ESPOIR**
Devenez famille d'accueil
La Chaîne de l'Espoir s'est donnée pour mission de sauver les enfants gravement malades ou blessés, condamnés dans leurs pays faute de moyens humains, techniques ou financiers. C'est pourquoi elle a mis en œuvre le dispositif des « Soins en France » afin de permettre à des enfants, qu'elle fait venir en France pour les soigner, de retrouver une vie normale. Un maillon essentiel, la famille d'accueil apporte à l'enfant le réconfort et le soutien psychologique dont il a besoin dans l'épreuve qu'il traverse loin de chez lui. Elle permet également de limiter les frais de séjour à l'hôpital et de réaliser des économies pour la venue d'autres enfants en France. Si vous souhaitez devenir famille d'accueil, vous devez habiter Paris ou la région parisienne ; avoir suffisamment de disponibilité pour accueillir et prendre en charge un enfant chez vous pendant 6 à 8 semaines.
> **La chaîne de l'espoir**
96 rue Didot, 75014 Paris
Tél. : 01.44.12.66.66
soins-enfants@chainedelespoir.org

● **AVEC LE CLIP**
Devenez formateur bénévole
L'association CLIP (Club informatique pénitentiaire) a pour but d'initier aux outils bureautiques de base des personnes incarcérées dans une perspective de réinsertion sociale et, parfois, professionnelle lors de leur sortie. Le CLIP recherche des bénévoles disponibles une ou deux demi-journées par semaine pour intervenir à la Maison d'arrêt de Villepinte.
> **CLIP** Tél. : 01.45.88.56.00
Site web : www.assoclip.org

AMÉNAGEMENT ● *La CDEC dit oui au centre commercial de la Porte d'Aubervilliers*

Les travaux prêts à démarrer en 2006

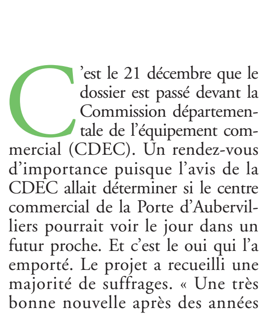

Le feu vert donné juste avant Noël marque une étape décisive pour le futur quartier. Le centre commercial doit être la première brique d'un gigantesque Lego sur 17 hectares.


Illustration : A Grumbach & associés

Voilà à quoi ressemblera la façade du centre commercial de la Porte d'Aubervilliers qui doit ouvrir en 2008.

C'est le 21 décembre que le dossier est passé devant la Commission départementale de l'équipement commercial (CDEC). Un rendez-vous d'importance puisque l'avis de la CDEC allait déterminer si le centre commercial de la Porte d'Aubervilliers pourrait voir le jour dans un futur proche. Et c'est le oui qui l'a emporté. Le projet a recueilli une majorité de suffrages. « Une très bonne nouvelle après des années d'efforts », a immédiatement réagi Pascal Beaudet.

Il faut dire que l'enjeu était de taille. Car, au-delà de l'avenir du seul centre commercial, c'est celui d'un nouveau quartier qui se jouait. Sa construction rendant possible, par les retombées économiques attendues, l'aménagement de tout un morceau de ville sur 17 hectares avec des logements, des immeubles de bureaux, des locaux d'activités et des espaces verts. La décision de la CDEC est donc un joli cadeau de Noël fait à la Ville mais aussi à Plaine Commune qui soutenait le projet et aux EMGP (Etablissements et magasins généraux de Paris), les propriétaires du site.

Une ambiance qui rappellera celle du bassin de la Villette

Prévu le long de la darse (un grand bassin relié au canal), le centre commercial tel qu'il a été dimensionné abritera une vingtaine de moyennes surfaces spécialisées dans l'équipement de la maison, l'habillement, le sport, la culture et les loisirs ainsi qu'un supermarché alimentaire de taille moyenne (4 100 m²).

Original dans sa forme, sa conception a été confiée à l'architecte de renommée internationale Antoine Grumbach, il le sera aussi dans son animation puisque sa façade accueillera des restaurants et des cafés dans une ambiance qui ne devrait pas être sans rappeler celle du bassin de la Villette.

L'endroit hébergera aussi un musée de la télé et une jardinerie. Parkings en sous-sol, ruelles commerçantes baignées par la lumière naturelle grâce à de grandes verrières plutôt que galeries marchandes éclairées au néon, matériaux nobles, normes HQE (haute qualité environnementale), le projet a été soigné jusque dans ses finitions. « Cela ne ressemblera en rien aux centres commerciaux dont on a l'habitude », assure-t-on du côté des promoteurs qui investiront 300 millions d'euros dans le site. Avec, et ce n'est pas l'aspect le moins important du projet, des retombées en matière d'emploi pour les Albertivillariens.

Si recours il y a de la part d'opposants au projet (des associations de petits commerçants, notamment parisiens, y sont encore hostiles), ceux-ci devront être formulés avant le 21 février. A cette date, on saura si l'horizon est définitivement dégagé ou s'il faudra encore attendre une décision du tribunal administratif. Aujourd'hui, les promoteurs se disent prêts à démarrer les travaux début 2006 pour une ouverture du centre commercial en 2008.

Frédéric Medeiros

FINANCES LOCALES ● *Les conseils de quartier associés au budget de la Ville*

Des sous et des habitants

L'exemple vient de loin puisqu'il nous arrive du Brésil. Célèbre pour être devenue la capitale des altermondialistes, la Ville de Porto Alegre associe depuis plusieurs années sa population à la gestion des affaires publiques. Y compris en définissant avec elle le budget de la collectivité. Aujourd'hui, quelques communes françaises reprennent cette idée en l'adaptant à leur réalité locale. Un mouvement encore timide car l'exercice est complexe. A Aubervilliers, la municipalité a décidé de franchir le pas.

« Avec une mise en œuvre effective pour le budget 2006 et une préfiguration dès cette année », annonce Jean-Jacques Karman, le maire adjoint aux Finances. Comment cela va-t-il se passer ? Rien n'est encore tranché. Enveloppes attribuées par quartier pour des actions de proximité ou concertation plus globale sur les orientations générales de la Ville, plusieurs pistes sont envisagées.

C'est justement pour préparer le terrain que les conseils de quartier de décembre et de janvier ont inscrit le sujet à leur ordre du jour. Une initiation à ce qu'est un budget qui s'est appuyé sur celui de 2004. « Pour montrer, avec des exemples, ce que la Ville a fait de l'argent public », explique Jean-Jacques Karman.


Willy Vainqueur

Initiation aux finances locales pour préparer les futurs budgets participatifs.

Comme à la Maladrerie, où, devant une quarantaine de personnes, l'élu s'est livré à cet exercice pédagogique, graphiques à l'appui. « Un budget se compose d'une section fonctionnement et d'une section investissement. Le fonctionnement, c'est toutes les dépenses courantes : prestation de services, entretien du patrimoine, achat de matières premières, paie des agents. L'investissement, c'est tout ce qui concourt à améliorer l'ordinaire dans une perspective d'avenir : requalification de voiries, lutte contre l'habitat insalubre, achat de foncier en vue d'une opération urbaine, etc. Pour 2004, le budget d'Aubervilliers s'élevait à 121 millions d'euros. »

Jean-Jacques Karman a ensuite détaillé les mécanismes à l'œuvre lors de l'élaboration d'un budget. « Les besoins doivent être hiérarchisés et échelonnés suivant les moyens de la Ville. La municipalité recourt à l'impôt et à l'emprunt pour y répondre mais doit faire attention à ne pas trop alourdir la pression fiscale et à ne pas franchir la ligne rouge du surendettement. Côté impôts, Aubervilliers se situe dans la moyenne départementale (18e rang sur 40 pour le taux de la taxe d'habitation). Côté emprunt, le niveau plafond des années 2001-2002 est en baisse même si la dette reste trop forte. »

C'est en jouant sur ces équilibres que la municipalité parvient à dégager les marges nécessaires à son action. Au prix de choix souvent difficiles. « Cette année, nous devons impérativement construire une école. Pour y parvenir, il faudra sans doute sacrifier un autre investissement qui sera reporté », illustre l'élu.

Dans un budget participatif, les habitants aussi auront à trancher !

Frédéric Medeiros

BUDGET ● *Premiers bilans après la visite du maire dans les quartiers*

« Il est important de prendre le temps d'écouter »

Pour que le budget 2005 colle au maximum aux besoins des habitants, le maire a visité les quartiers un par un en prêtant son oreille au tout-venant. Une initiative qu'il estime très utile à son niveau. Entretien…



Photos : Willy Vainqueur

Rencontre avec des commerçants du centre commercial Emile Dubois. Ici en compagnie de Gauthier Van Heeswyck, pharmacien.



Cité République : le maire a pu entendre les revendications des locataires à propos de la vie quotidienne du quartier...

● **Quel bilan tirez-vous de ce tour des quartiers de la ville ?**

Le tour n'a malheureusement pas été complet, puisque la visite du centre-ville a été annulée, ce dont je tiens à m'excuser. Ce n'est que partie remise pour ce mois-ci ou le prochain.

D'une manière générale, j'ai trouvé un contact très agréable de la part des habitants, plutôt contents de me rencontrer, de discuter, d'exprimer parfois du mécontentement... En tout cas, c'est un exercice très intéressant, car il est important pour un maire de rencontrer ses administrés de façon informelle, en se promenant à pied, en prenant le temps d'écouter. C'est autre chose que des réunions en mairie ! Ces visites ont par exemple permis de mesurer concrètement l'avancée de projets comme les espaces extérieurs à La Frette et Cochennec, l'avenue de la République… On a pu aussi pointer des dysfonctionnements qui, pour certains, ne nous avaient pas été signalés.

● **Chaque secteur municipal est animé par un adjoint au maire, chaque quartier dispose d'élus référents, cela ne suffit pas ?**

Cette initiative ne doit pas être opposée à l'action des autres élus, ou même à celle de l'administration, elle est complémentaire. En tant que maire qui anime une équipe, j'ai besoin d'avoir une vision à la fois générale et précise du quotidien de la population, ce qui me permet ensuite de jouer pleinement mon rôle de « facilitateur ». Les habitants d'ailleurs ne s'y trompent pas : en interpellant directement le maire sur tel ou tel problème, ils savent que des mesures peuvent déboucher plus vite. Et c'est bien à cela que ces visites doivent servir.

● **Quels sont les problèmes qui ressortent le plus ?**

Les personnes rencontrées, suivant qu'elles soient âgées ou jeunes, locataires, copropriétaires, commerçants…, n'ont pas les mêmes préoccupations. Les besoins les plus souvent exprimés concernent l'emploi, le logement et la sécurité. Sur ces sujets, il est bien utile de dire précisément sur quoi la ville peut agir ou pas, car elle ne peut pas tout résoudre, beaucoup de choix se font ailleurs, ce que les habitants comprennent bien généralement. De mon côté, je comprends qu'un jeune me sollicite pour un emploi, c'est normal, il cherche, on ne va pas lui reprocher ! Cela dit, la mairie ne peut satisfaire la centaine de demandes d'emploi qui arrive chaque semaine. De même pour les demandeurs de logement. Concernant les problèmes de sécurité, la mise en place prochaine de gardes urbains pourra améliorer la surveillance des marchés, la lutte contre les dépôts sauvages, les épaves, les stationnements abusifs… En revanche, contre les délits plus graves, rien ne saura remplacer l'action de la police nationale.

● **Comptez-vous rééditer ce type de rencontres ?**

J'ai l'intention de procéder ainsi chaque année. La préparation du budget a besoin de la participation des habitants. Or, forcément, le fait d'écouter et de constater visuellement les problèmes permet de faire les choix les plus pertinents. L'objectif était aussi de créer une dynamique de débat pour les conseils de quartier. Il est également possible qu'au-delà du budget, on programme d'autres visites en cours d'année, ne serait-ce que pour profiter de saisons plus propices aux discussions en plein air…

Propos recueillis par Alexis Gau

... et aussi rencontrer des personnes en stage au centre de formation.



● *Cité des Prés Clos : première phase de démolition*

Un premier bâtiment détruit



La première étape de démolition de la cité des Prés Clos devait se concrétiser autour du 6 janvier, juste après la parution d'*Aubermensuel*. Si aucune raison de force majeure n'est venue interrompre le processus, un premier bâtiment aura été démoli dans le courant de la journée.

Prévue pour durer dix ans, la cité des Prés Clos entamait cette année sa quarante-huitième année d'existence dans de piètres conditions. Les deux bâtiments abritaient deux cents familles dont certaines d'entre elles depuis 1956.

En dépit d'un aspect extérieur pas trop dégradé, la cité était complètement hors normes. Les travaux de rénovation s'avérant bien plus élevés qu'une nouvelle construction, la Ville et l'OPHLM, après des études approfondies et une longue réflexion, ont pris la décision de démolir. Décision approuvée par la préfecture qui a donné son feu vert il y a quelque mois.

Ce mois de janvier sera donc marqué par la démolition de la première barre, la plus proche de la rue Danielle Casanova.

Cela devait se faire vers le milieu de la journée, après les précautions d'usage pour sécuriser le périmètre et sans grand spectacle. Ici, pas question d'imploser ce modeste bâtiment, mais de le « grignoter » d'un bout à l'autre à l'aide des mâchoires de puissants engins.

Reste à régler le sort du second bâtiment, ce qui devrait se faire avant l'été prochain.

M. D.

SOLIDARITÉ ● *L'avenir des réfugiés Roms est toujours en suspens*

« La Ville n'a pas les moyens de régler le problème »

Des centaines de réfugiés campent aux alentours du canal, confrontés à une misère noire. Qu'attend l'Etat pour agir ?

Faudra-t-il en appeler à l'ONU ? Depuis des mois, des centaines de réfugiés roumains, pour la plupart tziganes, que l'on nomme les Roms, errent de terrains vagues en usines désaffectées et de villes en villes. Enfin pas toutes. Surtout Aubervilliers, La Courneuve, Saint-Denis… Et visiblement, l'Etat n'en a que faire, alors qu'il est de sa responsabilité de gérer les populations en errance sur le territoire français, les communes ne pouvant y faire face seules. « On compte environ 2 500 réfugiés sur la région, pourquoi Aubervilliers devrait en héberger le quart ? C'est de toute façon impossible, nos partenaires de Médecins du Monde nous l'ont assuré : c'est un travail énorme, la Ville n'a pas les moyens de régler le problème », insiste le maire, indiquant que la mairie fait ce qu'elle peut pour améliorer la situation.

L'action de l'Etat se fait attendre

Des conteneurs à ordures ont été disposés près des camps, des enfants ont été scolarisés, des nourrissons sont suivis en PMI, le service Hygiène et Santé s'active, et la Ville propose de mettre provisoirement à disposition le terrain réservé aux gens du voyage. Mais c'est surtout l'action de l'Etat qui se fait attendre. L'option inhumaine d'évacuer par la force a certes été écartée, mais aucune solution n'est proposée.


Photos : Willy Vainqueur

Depuis près de deux ans, quai Djibaou, on touche le fond de la misère. Des familles vivent dans d'antiques caravanes comme unique confort.

Pendant ce temps, au campement improvisé sous le pont SNCF, quai Djibaou, on touche le fond de la misère. Ici, des familles a priori très respectables vivent avec d'antiques caravanes comme unique confort. Le détail de ce véritable scandale prendrait trois pages. En arrivant, une image suffit pour le résumer : celle d'un tout petit faisant ses besoins à l'écart, au milieu d'un va-et-vient de gros rats, à l'heure où les nôtres déballent leurs cadeaux de Noël.

Dans ce camp, Petreus fait office de meneur, pas tant pour son gabarit qui en impose, plutôt pour sa moralité. « Moi, je suis très chrétien, alors je ne bois pas et je veux avoir une vie honnête. C'est pour ça qu'on est obligés de rester ici. Les voleurs, eux, ils dorment à l'hôtel ! » Il indique qu'il doit faire la police pour que justement les « voleurs » ne viennent pas les racketter ou s'incruster. Du coup, il subit de lourdes menaces. « Si encore ils nous attaquent avec des couteaux, on peut se défendre, mais pas contre des pistolets. »

Autre souci majeur : ses quatre enfants ne sont pas scolarisés. L'aîné explique : « D'abord, il faut avoir à manger, pouvoir se laver, sinon je peux pas aller à l'école ». Pour autant, ils n'ont aucun regret : « Si on pouvait vivre en paix et travailler en Roumanie, j'y retournerais. Ici, ce n'est pas une vie pour les enfants : pas d'eau, pas d'électricité, pas de toilettes… C'est très dur. Mais c'est quand même mieux que là-bas », estime Petreus.

Difficile à croire, mais c'est la réalité. Car pour ces grands oubliés de l'histoire que sont les Tziganes, considérés comme le furent les juifs par les nazis et donc exterminés par centaine de milliers, les persécutions continuent. Notamment en Roumanie, qui vient du bout des lèvres de reconnaître sa responsabilité dans la Shoah. Dès qu'il a pu, Petreus a quitté ce pays qui ne le reconnaît pas, avec l'espoir d'un autre avenir pour ses gosses.

« A l'époque des bidonvilles des années 60, on savait qu'il fallait reloger les gens. Le problème aujourd'hui est que personne n'imagine que les Roms vont rester en France, c'est un tort », note Pascal Beaudet.

En attendant, des Albertivillariens sont déjà allés offrir vêtements et couvertures à ces familles oubliées sur le quai Djibaou, et ont reçu un accueil chaleureux. N'hésitez pas à laisser parler votre cœur.

Alexis Gau



Sans eau, sans électricité... les habitants du campement doivent sans cesse improviser pour vivre dans des conditions décentes.

Vite dit

Enfance

● ASSOCIATION RÉSEAU BRONCHIOLITE

L'association fonctionnera pendant l'épidémie hivernale de bronchiolite. Pour ce faire, un centre d'appels est mis à votre disposition **jusqu'au dimanche 20 mars 2005.** Des standardistes spécialisées y communiquent les coordonnées de **kinésithérapeutes** disponibles les week-ends et jours fériés, de 9 h à 18 h **(0 820 820 603),** ou de **médecins** disponibles 7 jours sur 7, de 9 h à 23 h **(0 820 800 880).**

● AGENDA DES FRANCAS

L'association des Francas de Seine-Saint-Denis édite un agenda 2005 présentant les 13 affiches lauréates du concours international d'affiches « Agis pour tes droits ». Cette édition a réuni 8 871 participants issus de 132 communes et de 13 pays. Cet agenda de 152 pages, en couleurs, en anglais et en français, est en vente au prix de 5 € (hors frais de port) auprès des Francas.
Tél. : 01.41.60.13.00
www.francas93.ass.fr

ECOLE ● *Deux nouvelles classes de maternelle viennent d'ouvrir*

Des locaux neufs pour les petits

Décidée en urgence lors de la rentrée quelque peu chaotique de septembre dernier, liée à l'explosion des effectifs des écoles maternelles, la création de deux classes supplémentaires, une à Marc Bloch et une à Doisneau, vient d'aboutir. Enfin. Car malgré les solutions provisoires de type halte-garderie, l'attente a été longue pour les enfants concernés et leurs parents, d'autant que ces ouvertures prévues pour novembre ont pris du retard du fait de la difficulté à trouver des entreprises répondant à l'appel d'offres. Dans chaque école, trois modules préfabriqués formant un seul bloc ont été installés.


Willy Vainqueur

A Marc Bloch, deux classes et le réfectoire sont désormais hébergés dans l'extension. Un aménagement qui a permis d'accueillir 25 nouveaux élèves.

A Marc Bloch, ils sont en place depuis un mois et accueillent deux classes auparavant logées dans le bâtiment ancien ainsi qu'un réfectoire. Tandis que la classe des 25 nouveaux arrivants (21 « petits » de trois ans du secteur et 4 qui étaient en attente sur Stendhal) a été installée dans une des deux salles libérées, l'autre devant devenir un dortoir. C'est l'équipe éducative qui a préféré cette organisation et, visiblement, Sylvie Hareau et Delphine Borde, les principales intéressées ne regrettent pas d'avoir emménagé dans ces « préfa » tout neufs, dont la conception n'a plus rien à voir avec l'inconfort de ceux d'antan… « Ces locaux ont mis le temps pour arriver, mais ils sont agréables, très lumineux », témoignent les deux enseignantes.

A Doisneau, la livraison a connu un retard supplémentaire lié à un conflit social au sein du site de production en Italie. Et à l'heure où ces lignes sont écrites, la rentrée dans les nouveaux locaux était prévue au retour des vacances. Ici aussi, il s'agissait d'accueillir les enfants de trois ans encore en attente, 9 au total. Mais l'opération a aussi permis, après négociation avec l'inspection académique, de scolariser 16 enfants de moins de trois ans, afin de répondre à de réels besoins dans ce secteur. Non pas ceux de parents recherchant un mode de garde, problème rencontré partout, mais ceux d'enfants qui ont des lacunes dans la socialisation ou l'apprentissage de la langue française, plutôt nombreux dans le quartier. Un travail étroit avec les acteurs sociaux du quartier (assistantes sociales, PMI, bibliothèque…) a permis d'identifier les enfants à scolariser en priorité.

Alexis Gau

DÉBAT • *Une rencontre autour de la consultation des 15-25 ans organisée par la Région*

Les jeunes ont-ils (vraiment) la parole ?

Le 21 décembre, une cinquantaine de jeunes ont rencontré des élus pour débattre de leurs attentes à l'occasion d'une grande enquête lancée par la Région Ile-de-France.

Dans le restaurant du Foyer des jeunes travailleurs, les chaises ont été disposées en cercle. Pas de tribune, la rencontre se veut décontractée. Assis au milieu des adolescents invités par l'Omja, trois conseillers régionaux, Mouloud Aounit, Daniel Goldberg et Mariétou Diarra, le maire Pascal Beaudet et son adjoint à la Jeunesse, Jacques Salvator, sont venus discuter à bâtons rompus avec ce jeune public.

Une trentaine de thèmes abordés

Sujet du débat ? Le questionnaire que vient d'adresser la Région au million et demi de 15-25 ans qui vivent en Ile-de-France. Un petit document à remplir et à renvoyer gratuitement par la Poste qui, à travers une trentaine de questions, vise à cerner les attentes et les préoccupations d'une population qui a rarement voix au chapitre quand il s'agit d'affaires publiques. L'enquête aborde une trentaine de thèmes très divers : le travail, le racisme, les transports, le cannabis, les rapports garçons-filles, la violence, la laïcité, la citoyenneté.

« Dites-nous quelles sont les questions qui vous font le plus réagir ? », engage Mouloud Aounit. La salle est pleine, on s'attendrait à ce que ça fuse ! Pourtant, rien ne vient… « Oubliez les cravates, ne soyez pas intimidés », insiste Mariétou Diarra. L'assistance reste figée. Comme si un fossé invisible séparait les adultes des jeunes. Une illustration à petite échelle de l'écart qui existe aujourd'hui entre ces deux mondes. Quelqu'un se lance enfin. Reski, grand gaillard de La Villette, trouve la question sur la laïcité mal formulée, il le dit. Seïd, un animateur, regrette que « les discours sur la jeunesse soient toujours généreux mais que sur le terrain ça ait du mal à suivre. » Le micro circule. A la question posée dans l'enquête sur les mots à choisir pour définir la société, Madjid préfère les maux à dénoncer : « Et d'abord le racisme qui crée des inégalités, qui aggrave le chômage et qui conduit au repli sur soi. »



Willy Vainqueur

A l'invitation de l'Omja, une cinquantaine de jeunes des différents quartiers de la ville ont participé à ce débat.

Comment reprendre des études quand on a arrêté l'école ? Pourquoi la carte Imagin'R est-elle mieux remboursée dans le Val-de-Marne qu'en Seine-Saint-Denis ? Comment se fait-il qu'il n'y ait pas plus d'aides pour passer un Bafa ? Entrecoupées de silences, quelques questions qui touchent au quotidien sont ainsi égrenées. Mais c'est Irène qui résume le mieux le sentiment de l'assistance, et le pourquoi, peut-être, de ces non-dits : « Dans ce questionnaire, on nous demande surtout qui l'on est mais pas vraiment ce que l'on veut ! »

« Une seule question concerne nos projets d'avenir »

Comme si les adultes, politiques ou autres, étaient surtout en quête de repères plus que de dialogue vis-à-vis d'une jeunesse insaisissable. « Une seule question concerne nos projets d'avenir. Et, pour la réponse, on a juste le choix entre trois cases ! », conclut Irène qui refuse visiblement de faire partie d'une génération sacrifiée. L'entendra-t-on ?

La Région entend créer prochainement un conseil régional des jeunes. Localement, Aubervilliers compte faire de même a assuré Jacques Salvator. C'est un début. Y entendra-t-on la (vraie) parole des jeunes ? *Aubermensuel* sera à l'écoute !

Frédéric Medeiros

INSERTION • *Un nouveau chantier au PLIE*

Douze femmes à la mode

Ce jour-là, beaucoup de monde dans les locaux du centre de formation pour assister à l'inauguration de « Mode en fils », un chantier d'insertion mis en place depuis le 4 octobre dernier et porté par l'Association ACR (Agir contre l'exclusion - Combattre les inégalités - Réunir les hommes et les moyens).

L'originalité de ce chantier est de permettre à des femmes d'âges et de cultures différentes, en contrat Emploi Solidarité, de travailler tout en bénéficiant d'une formation technique en couture afin de créer et de réaliser des accessoires de mode. Outre l'acquisition d'un savoir-faire, elles prennent confiance en elles et bénéficient d'un accompagnement social individualisé. Une meilleure insertion sociale pourra leur faciliter l'accès à un emploi. Le maire, Pascal Beaudet, a en effet rappelé la dure réalité du chômage à Aubervilliers : 6 332 chômeurs cette année, dont 2 517 sans indemnisation.

En deux mois, ces femmes ont ainsi réalisé des étoles et des gants brodés à la main, des sacs en tissu et divers accessoires comme des bagues, des bracelets ou encore des ceintures.

Les responsables recherchent des partenaires : comités d'entreprises, associations, etc. pour développer et aussi pour vendre les réalisations. Elles espèrent enfin pouvoir proposer une exposition vente au printemps.

Marie-Christine Fontaine



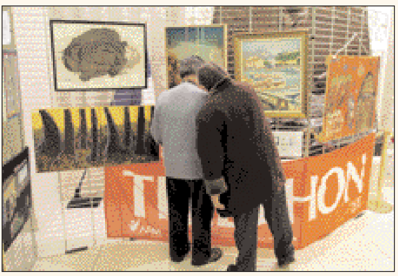
Willy Vainqueur

Durant leur formation, les stagiaires ont créé des étoles, des gants brodés, des sacs en tissu...

• MODE EN FILS
ACR : 98, av. de la République.
Tél. : 01.48.34.30.72
De 8 h à 16 h.

Téléthon 2004





L'association Aubervilliers pour le Téléthon va verser à l'AFM plus de 17 400 € dont 8 340 € récoltés lors de la vente aux enchères des œuvres d'art. La réussite de ce Téléthon a été possible grâce à la mobilisation de bénévoles motivés et à la participation de nombreuses associations sportives, culturelles ou encore de quartier. Les Albertivillariens ont répondu présents à ce rendez-vous de la générosité.

Vite dit

Enfance

● **AMICALE DES ANIMATEURS**
Réouverture de l'Amicale
Didier vous accueillera à partir du 5 janvier 2005, les mercredi et vendredi de 14 h à 18 h. Un avant-goût du programme avant l'assemblée générale du 11 mars :
> Samedi 29 janvier, de 14 h à 18 h, espace Solomon : activités manuelles avec matériel de récupération ; apprentissage des techniques de nœuds ouvert aux animateurs ou aux personnes intéressées.
> Vendredi 11 février, de 19 h à 21 h, à Solomon : soirée chansons.
> Samedi 19 mars, de 14 h à 18 h, à Solomon : les vacances à la neige.
> Dimanche 20 mars de 14 h à 18 h, à Solomon : jeux de société avec Au coin du feu.
Espace Solomon
5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.20

● **CLASSES DE NEIGE A SAINT JEAN D'AULPS**
Du 18 janvier au 3 février
Le premier séjour concerne quatre classes de CM1 et CM2 des écoles Jules Vallès, Paul Langevin, Victor Hugo et Firmin Gémier. 93 enfants bénéficieront de ce séjour à la montagne.

Formation

● **COURS D'ANGLAIS**
L'école Planète anglais organise des cours d'anglais dès l'âge de 3 ans, animés par un professeur de langue maternelle anglaise. Pour s'initier avant l'école, compléter les programmes scolaires, se perfectionner ou préparer, à partir de 7 ans, les examens délivrés par les universités de Cambridge et du Trinity College de Londres. Une formation pour les cycles maternel, primaire, secondaire et supérieur ainsi qu'une formation adultes après l'école ou le travail.
> **Planète anglais**
12 avenue de la République.
Tél. : 01.48.34.40.99

Utile

● **UN SITE À L'USAGE DES ÉTUDIANTS**
> **www.etudiant93.com** est un site associatif au service des étudiants de Seine-Saint-Denis. Guide pratique du logement étudiant, adresses utiles, places gratuites pour les sorties, agenda complet, offres d'emploi, articles et dossiers sur l'actualité du 93, si vous le souhaitez, vous pouvez rejoindre l'équipe de rédacteurs et participer à l'animation d'un média web.

ENFANCE ● *Aubervacances-Loisirs et ses 1 553 adhérents*

Plaire aux enfants, satisfaire les parents

C'est la plus importante association de la ville après le Club municipal d'Aubervilliers. Aubervacances-Loisirs concerne près de 3 000 enfants et jeunes âgés de 6 à 16 ans. Davantage impliqués, les parents ont exprimé leur satisfaction lors de l'assemblée générale annuelle.


Willy Vainqueur
Sortie d'école à Victor Hugo-Balzac, N'Daye attend les enfants qu'elle doit accompagner jusqu'à la maison de l'enfance Solomon.

Toutes les familles qui ont des enfants qui fréquentent un centre de loisirs primaire, une maison de l'enfance ou partent en centre de vacances ont adhéré à Aubervacances-Loisirs au moment de l'inscription. Créée en 1997, cette association s'est vu confier la mission d'organiser les loisirs des 6-13 ans et les vacances des 6-16 ans.

Régie par la loi 1901, elle organise une assemblée générale où elle rend compte de ses activités aux adhérents et à la municipalité. En 2004, cette réunion a eu lieu le 8 décembre.

Après avoir pris connaissance des bilans moral et financier qui se sont avérés positifs, les représentants de la Ville et des familles ont eu à élire le nouveau conseil d'administration.

30 % de votants : un record historique de participation

Pour la première fois depuis sa création, Aubervacances-Loisirs a eu le plaisir d'enregistrer une participation de 30,32 % des inscrits. Sur les 471 votants, il y a eu 432 suffrages exprimés et 39 bulletins nuls. Un record et une satisfaction pour la direction et les équipes d'animation mobilisées depuis 3 mois. « Tous les ans, on organise des réunions dans les 11 structures gérées par Aubervacances-Loisirs, explique son directeur, Jacques Viguier. Cela représente 11 réunions préparatoires en vue de l'assemblée générale ». Une étape indispensable dans une démarche de démocratie participative.

L'autre nouveauté tient à la composition du conseil d'administration. Sur les 24 administrateurs, 10 font leur entrée et 14 ont accepté de prolonger leur mandat. « C'est la preuve que les gens se sentent davantage concernés et qu'ils pensent qu'ils peuvent être utiles et entendus au sein de l'association », déclare le président Bernard Sizaire.

Cet engouement peut aussi s'expliquer par la satisfaction des usagers. En effet, pour certains parents, ce que propose Aubervacances-Loisirs prend parfois une importance capitale. Ainsi le « ramassage » scolaire est un vrai succès.

Il consiste à dépêcher deux animateurs à la sortie de l'école et à convoyer les enfants jusqu'au centre de loisirs ou la maison de l'enfance le plus proche. Pris en charge de 16 heures à 18 h 30, les enfants se voient ensuite proposer différentes activités. La participation demandée aux familles est de 1 €, elle est forfaitaire. « C'est un grand service rendu, reconnaît Florencio Martin, parent et nouvel élu au conseil d'administration. Quand on travaille et qu'on n'a pas de famille proche, organiser le temps post scolaire est un vrai casse-tête. » Ses deux enfants de 6 et 8 ans fréquentent une école où la maison de l'enfance Solomon vient de mettre en place ce dispositif. « Avant, c'était la course contre la montre, aujourd'hui, on a tous un rythme plus serein. »

Certes, il reste encore des points à améliorer dans le fonctionnement d'Aubervacances mais pour l'essentiel « cette association remplit pleinement ses missions, assure Abderrahim Hafidi, maire adjoint à l'Enfance, les nombreux témoignages élogieux l'attestent. A ce jour, la Ville ne peut que se féliciter d'avoir fait le choix d'Aubervacances-Loisirs. »

Maria Domingues

● **AUBERVACANCES-LOISIRS**
5 rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.20

CENTRE NAUTIQUE ● *Fermeture pour travaux*

Un chantier peut en cacher un autre

Depuis quelques jours, le centre nautique est fermé pour cause de travaux, comme chaque année à la même période. Sauf que cette fois, il ne s'agit pas du simple entretien technique habituel nécessitant deux à trois semaines de fermeture, mais d'une opération devant durer un mois minimum qui vise à mettre les vestiaires en conformité avec de nouvelles normes de sécurité en cas d'incendie. Celles-ci exigent un système de désenfumage rapide de ces locaux qui n'ont pas d'accès direct avec l'extérieur (contrairement aux bassins qui ne sont donc pas concernés). L'option retenue est de créer une « ventilation forcée », qui consiste à jouer sur les courants d'air en perçant les cloisons.

Cette opération a été bien évidemment décidée en concertation avec le directeur du centre nautique, Abd'nor Aounit, ainsi qu'avec la société Elyo, chargée de l'exploitation du chauffage et de l'eau, qui profitera de la fermeture pour effectuer la vidange des bassins et l'entretien technique.

D'ici la réouverture, les utilisateurs vont donc faire preuve de patience. Pour le grand public ou pour l'association des Seniors qui ont un créneau hebdomadaire, Abd'nor Aounit ne se fait pas trop de soucis : vu la saison, la demande n'est pas pressante. Il relativise également le désagrément subi par les scolaires : « Il n'y a que trois séances pour les CE2 qui sautent, et elles seront rattrapées au cours des suivantes, en diminuant un peu le temps de jeu », assure-t-il. C'est pour le club de natation et les compétitions qu'il accueille habituellement que la situation était la plus gênante. Heureusement, les liens de solidarité entretenus traditionnellement entre les clubs du secteur devraient permettre au CMA de trouver provisoirement un autre bassin, à Bobigny, Pantin ou Saint-Denis.

En revanche, un autre chantier prévu pour le centre nautique risque de poser davantage de problèmes : la rénovation totale des halls des bassins, qui implique de refaire toutes les isolations, les plafonds, l'étanchéité, de remplacer les baies vitrées, de revoir l'acoustique. Le tout permettant à la fois un gain de confort et des économies de chauffage et de maintenance. Mais avec cette contrainte douloureuse : 5 à 6 mois de fermeture. Ce que le directeur accepte de façon pragmatique, bien placé pour mesurer l'urgence de certains travaux : « C'est ça ou on ferme… définitivement ! » Il rappelle également, qu'en 1996, le centre nautique avait déjà dû fermer plus de quatre mois.

Cela dit, la date pour effectuer cette rénovation des halls n'est pas encore fixée. Et pour cause : elle coûterait aux alentours de deux millions d'euros. Un investissement bien lourd pour le budget municipal, dont un des objectifs est d'améliorer la situation financière de la ville sans recourir à la pression fiscale. D'autant que d'autres investissements urgents attendent eux aussi leur heure.

L'élaboration du budget 2005 par les élus venant de démarrer, on devrait en savoir davantage très bientôt.

Alexis Gau

La création d'un système de désenfumage des vestiaires oblige les utilisateurs à faire preuve d'un peu de patience.


Willy Vainqueur

ÉDUCATION NATIONALE • *Au collège Rosa Luxemburg*

Les mêmes droits pour tous


Willy Vainqueur

Quand ils en ont besoin, les élèves de l'UPI reçoivent des cours de soutien adaptés à leurs lacunes.

Il n'existe qu'une seule unité pédagogique d'intégration pour les jeunes handicapés moteurs en Seine-Saint-Denis. Elle se situe à Aubervilliers, au collège Rosa Luxemburg.

Ouverte en 2000, l'Unité pédagogique d'intégration (UPI) du collège Rosa Luxemburg permet de scolariser 11 jeunes handicapés moteurs dans des classes de la 6e à la 3e. Mieux encore, 9 d'entre eux suivent les cours d'éducation physique avec leurs camarades.

Animée par une enseignante, Monique Steiger, et une auxiliaire de vie, Souhire Mekki, l'UPI s'appuie beaucoup sur la collaboration avec les autres enseignants et le soutien de la direction. « Ces jeunes ont des rythmes différents qui impliquent la participation de tous, explique Monique Steiger. Leur intégration passe aussi par une attention différente et un regard particulier de la part des enseignants. Ici, nous avons la chance de pouvoir compter sur des collègues motivés qui ne ménagent pas leurs efforts. »

Pour preuve, les nombreux projets qui associent l'UPI et le reste de l'établissement. Ils mettent en scène les jeunes handicapés et leurs copains de classe valides. L'un des plus marquants a certainement été celui, mené l'année dernière dans le Jura, où un groupe mixte d'une vingtaine de jeunes a participé à une course d'orientation avec des chiens de traîneaux. Devant le succès de cette initiative, l'UPI et les professeurs d'EPS du collège ont décidé de réitérer l'expérience. Conditionné à un financement du Fonds social européen, ce projet a déjà reçu le soutien de la commune qui lui a alloué une subvention.

Si le bon fonctionnement de l'UPI repose sur la cohérence des équipes pédagogiques, elle tient aussi à la capacité des jeunes valides et non valides à s'accepter. D'où l'importance que prennent les projets que le collège Rosa Luxemburg peut développer en ce sens. L'article n°3 de la Convention internationale des droits des enfants stipule que « tous les enfants ont droit à une éducation favorisant leur épanouissement… » Ici, plus qu'ailleurs, ce droit fondamental s'applique de manière concrète, humaine et juste.

Maria Domingues

Ce que j'en pense

Bonne année Aubervilliers !

• **Par Pascal Beaudet,** *maire d'Aubervilliers*



L'ANNÉE QUI COMMENCE SERA IMPORTANTE pour l'avenir de notre ville.

Le 21 décembre dernier, la Commission départementale d'équipement commercial (CDEC) a donné son feu vert à la création de l'équipement de la porte d'Aubervilliers. Cette décision, l'avis favorable du commissaire enquêteur sur le futur quartier Porte d'Aubervilliers canal, le combat que nous menons pour le percement du tunnel du métro et l'ouverture avant 2009 des stations Proudhon-Gardinoux et Pont-de-Stains (Henri Rol-Tanguy), notre volonté de conduire dans le même temps des actions urbaines et d'accompagnement pour conforter et développer le commerce de proximité sont autant de point d'appui pour donner un élan nouveau au développement de notre ville.

A l'autre bout de la ville commence à se dessiner le devenir du Fort d'Aubervilliers, que j'ai souhaité placer sous le signe d'un aménagement respectueux de l'environnement, du maintien des jardins ouvriers, ouvert aux activités culturelles. Cet aménagement, soucieux d'un habitat de qualité et diversifié, sera largement ouvert sur le quartier et sur la ville.

Au centre-ville, c'est l'aménagement de l'îlot Schaeffer qui devrait débuter avec la reconstruction du centre de loisirs, l'aménagement d'un espace vert puis d'un mail reliant les rues du Moutier et Edgar Quinet et la mise en chantier d'une première tranche de logements.

Je pourrais encore dire la requalification de la rue Charles Tillon, ancienne rue du Pont Blanc, la fin de la livraison des Villas du Landy, la mise en chantier de la maison d'accueil des personnes âgées dépendantes à Emile Dubois, le lancement d'un projet d'aménagement sur le site de l'espace Rencontres, la décision d'engager rapidement la construction d'un équipement accueillant les manifestations municipales et associatives et dans l'attente la mise à disposition d'un équipement provisoire. Citons aussi la première tranche de rénovation du square Stalingrad, le démarrage du chantier de la nouvelle école maternelle, le lancement de la première phase du projet des Prés Clos et de la dernière tranche de la Zac du Pont Tournant, le déblocage de plusieurs dossiers de financement pour rénover les logements de l'OPHLM et le Foyer des jeunes travailleurs. Mais j'arrête là cette énumération non exhaustive, fruit du travail collectif de vos élus, de l'administration communale et de Plaine Commune.

En juillet 2005, ce sera la désignation de la ville qui, en 2012, accueillera les jeux Olympiques. La candidature de Paris, à laquelle nous sommes associés, si elle l'emportait serait un formidable accélérateur du développement urbain et économique de notre territoire. C'est pourquoi j'ai pris l'initiative de mobiliser toutes les énergies d'Aubervilliers autour de ce projet.

Déjà, et quel que soit le choix du comité olympique international, cette mobilisation pour mettre en avant les atouts humains, économiques, urbains de notre ville autour de valeurs partagées, est exemplaire de la volonté des Albertivillariens d'être des acteurs actifs du devenir de leur cité.

Oui, j'en suis sûr, 2005 sera une bonne année pour Aubervilliers !

Je souhaite que pour chacune et chacun d'entre vous elle le soit également.

JEUX OLYMPIQUES • *Les propositions du comité de soutien*

Des projets dans les starting block

Après le lancement en novembre 2004 du comité local de soutien à l'organisation des jeux Olympiques à Paris en 2012, de nombreux projets ont germé dans les esprits, certains sont en préparation, d'autres ont déjà vu le jour. Ce sont les sections aïkido, gymnastique et judo, du Club municipal d'Aubervilliers, qui ont ouvert les festivités en plaçant leur traditionnelle fête de Noël sous le thème des jeux Olympiques 2012.

Ainsi, le samedi 18 décembre, aux côtés des jeunes judokas et de leurs familles, le maire était présent au dojo Michigami pour rappeler les enjeux pour Aubervilliers si la France obtenait l'organisation des prochains JO. Entretemps, un collectif réunissant plusieurs sections s'est mis en place et est en train de mijoter un méga projet de reconstitution des anneaux olympiques à grande échelle. Enfin, une large banderole Paris 2012 orne la façade de siège du CMA pour bien marquer le soutien du club aux JO.

Le 8 janvier, l'inauguration de la nouvelle pelouse synthétique du stade du Docteur Pieyre, en présence du maire, sera aussi une occasion de rassembler de nombreux sportifs et de manifester l'intérêt de la ville. Un cross des collèges, un gala de boxe anglaise et un stand mobile présentant une exposition sur les différents sites olympiques pressentis viendront émailler ce mois bien étoffé.

Tout le monde doit s'y mettre

Le 6 février, ce sont les nageurs du CMA qui prendront le relais avec une journée nautique, suivie le 11 par un grand gala d'escrime mettant en piste les champions de France 2004 face aux champions olympiques français d'Athènes. Le 19, un gala de boxe thaï et un tournoi de basket inter collèges sont aussi au programme. Voilà pour les premiers événements imaginés par les sportifs de la ville.

Mais, si l'on veut convaincre le CIO, les efforts doivent converger et émaner de l'ensemble de la population, car c'est bien toute la ville qui s'en trouvera récompensée, bien au-delà des sportifs.

Rappelons que si Paris obtient les JO, Aubervilliers bénéficiera de la construction de bassins olympiques qui sont prévus pour perdurer après les Jeux. Il est évident que la ville profitera alors d'un formidable élan pour faire aboutir des projets défendus depuis de longues années tels que la prolongation de la ligne de métro de la Porte de la Chapelle, pour ne citer que celui-là.

Si vous pensez que le jeu en vaut la chandelle, n'hésitez pas à rejoindre le Comité local de soutien et à proposer vos idées. D'autre part, vous pouvez aussi renvoyer la carte pétition ou découper le bon de soutien ci-contre et le déposer dans l'urne prévue à cet effet dans le hall de la mairie.

Maria Domingues

• **SERVICE MUNICIPAL DES SPORTS**
31-33 rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.43.52.22.42





Je soutiens la candidature de Paris aux Jeux Olympiques de 2012

nom ....

prénom ....

adresse ....

....

signature

Le soir du gala de boxe, dix cartes seront tirées au sort. Une place au Stade de France sera offerte à chaque gagnant pour assister à un match de football.

Un décembre de fêtes

Photos : Willy Vainqueur



Samedi 18 et dimanche 19 décembre : 975 retraités ont répondu à l'initiative de la municipalité et du CCAS pour le traditionnel repas qui se déroulait cette année aux Docks Hausmann.



Mercredi 15 et jeudi 16 : comme tous les ans la municipalité a invité les demandeurs d'emploi à l'espace Rencontres pour passer un moment de fête et de détente.



Jacky Guillaume

Samedi 27 et dimanche 28 novembre. La municipalité a remis des livres-cadeaux et offert un spectacle aux élèves de CP et de CE1 à l'espace Rencontres.



Pascal Dacasa

Samedi 11 : un après-midi festif a rassemblé les personnes handicapées et leurs familles aux Docks Hausmann.



Pascal Dacasa

Samedi 11 : à l'espace Renaudie une journée de solidarité avec le peuple haïtien a été organisée par l'Union communautaire pour le développement en Haïti.



Mercredi 15 : les élèves de 3e du collège Saint-Joseph ont proposé un après-midi festif aux personnes âgées ou handicapées du quartier.



Samedi 11 : le maire Pascal Beaudet, accompagné de madame Rol-Tanguy, a présidé la cérémonie de baptême de la Maison du Combattant qui a pris le nom de Rol-Tanguy.



Vendredi 17 : le maire Pascal Beaudet et Liliane Balu, conseillère municipale, ont répondu à l'invitation du propriétaire de la brasserie « Le chien qui fume » qui inaugurait sa nouvelle terrasse fermée.



Samedi 18 : au Dojo Michigami la fête de fin d'année de la section judo du CMA était placée sous le thème du soutien aux jeux Olympiques.

ENTREPRISE ● *Une arrivée sur le Marcreux*

La sécurité puissance 4 Falck

Group 4 Falck, numéro 2 mondial dans les métiers de la sécurité, s'est installé au Marcreux. Cette société en plein essor recrute volontiers ses nouveaux collaborateurs dans le bassin d'emploi de la communauté d'agglomération.

On n'entre pas chez Group 4 Falck comme dans un moulin. De solides portes d'entrée contrôlées à distance, un interphone et une caméra de surveillance au-dessus de la tête des visiteurs relèvent sans doute d'une déformation professionnelle. Mais quoi de plus normal lorsqu'on pénètre dans les locaux du numéro 2 mondial de la sécurité privée, au chiffre d'affaires de 5,7 milliards d'euros ?

Cette multinationale aux 540 000 collaborateurs dans près de 108 pays, spécialisée dans la surveillance humaine, la sécurité électronique, la télésurveillance, le transport et le traitement de valeurs, la protection rapprochée, les audits et la formation sécuritaire, a choisi de poursuivre depuis le quartier du Marcreux son expansion en Europe. Un foncier attractif, la proximité de Paris, le réseau des transports, l'espace disponible… Et l'hypothèse des JO 2012 a su convaincre ses dirigeants de privilégier Aubervilliers.

Auparavant, la division transports de fonds de cette entreprise centenaire étouffait dans ses locaux de Courbevoie. En mai 2004, cette division a donc « emménagé » dans 8 000 m² rue Marcel Carné. Dans ses garages, une flotte de 163 camions blindés et de véhicules alternatifs. Dans les étages, près de 500 employés qui prennent leurs marques dans cette Plaine-Saint-Denis si nouvelle pour eux.



D. R.

Moralité irréprochable et formation théorique et pratique : des exigences indispensables pour les métiers de la sécurité.

Des exigences particulières à l'embauche

Le convoyage et le traitement de valeurs sont le nerf des activités présentes au Marcreux. Et s'il n'est pas aisé de pénétrer dans les locaux de cette entreprise, s'y faire embaucher ne l'est pas davantage. Pourtant, travailler comme convoyeur de fonds ne requiert pas de diplômes particuliers. Les exigences sont ailleurs. « Vu le caractère sensible de nos métiers, nous devons savoir exactement à quel type de postulant nous avons à faire », précise Catherine Mastio, responsable des ressources humaines. « Outre un entretien approfondi, chaque candidat est soumis à une double enquête, de voisinage et préfectorale, afin de nous assurer de sa moralité irréprochable », ajoute-t-elle. Le calme et l'équilibre psychologique sont des qualités de base très recherchées.

Cette quête des oiseaux rares fait de Group 4 Falck un grand consommateur de CV. La société communique donc volontiers avec l'extérieur sur ses différents métiers. Elle se montre attentive à toutes les sollicitations, en particulier celles provenant du bassin d'emplois de la Plaine. Cette démarche explique un stand à l'automne, aux 2es Rencontres pour l'emploi. « Nous avons reçu une soixantaine de CV. Nous en avons retenu environ 15 % ». Les heureux élus bénéficient d'une formation théorique et de terrain d'une dizaine de jours à l'issue de laquelle ils occupent des postes de convoyeurs de fonds ou de « dabistes », ceux qui approvisionnent les Distributeurs automatiques à billets (DAB).

La forte croissance du groupe que vient renforcer une fusion récente avec Sécuricor, un autre géant des métiers de la sécurité, justifie cette recherche de nouveaux collaborateurs. Et cette tendance ne semble pas prête de s'inverser.

Frédéric Lombard

AMÉNAGEMENT ● *Les habitants associés au projet de requalification de Stalingrad*

Un square pour tout le monde

Parce qu'il est le principal espace vert d'Aubervilliers, son devenir n'intéresse pas que le centre-ville.

Alors, les travaux vont commencer quand ? » Cette dame qui s'exprimait lors d'un récent conseil de quartier n'est pas une riveraine du square Stalingrad. C'est même tout le contraire, puisqu'elle habite à La Frette. Pourtant, l'avenir du plus grand espace vert de la ville l'intéresse. « Quand j'étais gamine, c'était un lieu de sortie le week-end. » Les galopades le long des allées, les jeux d'enfants, les marrons qu'elle « collectionnait », « l'endroit n'avait rien à voir avec ce qu'il est devenu aujourd'hui », constate-t-elle.

Au fil du temps, c'est vrai, le paysage s'est dégradé. Ouvert à tous les vents, traversé plus que fréquenté, fort peu respecté (à chaque fin de week-end, les cantonniers ramassent des volumes impressionnants de détritus), le lieu a perdu son attractivité.

Depuis un bon moment déjà, le scénario d'une réhabilitation complète du parc était évoqué. Mais le coût d'une telle opération – évalué à 3 millions d'euros – posait problème. Dans la dernière période, la municipalité, qui avait inscrit cette rénovation dans ses objectifs de mandat, a obtenu que la Région et Plaine Commune s'engagent financièrement à ses côtés. Du coup, le dossier s'en est trouvé accéléré. En novembre, un jury a désigné l'architecte-paysagiste et l'équipe de techniciens chargés de dessiner le futur square. Ils ont un an pour rendre leur copie. Une copie sur laquelle la population aura son mot à dire.



Willy Vainqueur

Des habitants issus des huit conseils de quartier de la ville vont participer au comité de suivi sur le projet de requalification du square Stalingrad.

Les travaux devraient démarrer en 2006 et durer 2 ans et demi

Durant le mois de décembre, les huit conseils de quartier de la ville ont désigné deux représentants chacun. Ces habitants seront associés au comité de suivi du projet et pourront s'exprimer au cours des différentes étapes de sa réalisation. Déjà, on sait que l'aménagement devra respecter quelques grands principes : avec la clôture et la sécurisation du square, un refleurissement et de nouvelles plantations, l'installation de jeux pour enfants différenciés selon les tranches d'âge, le réaménagement des cheminements, la conservation des statues et la remise en service des fontaines.

Les travaux débuteraient par l'installation des clôtures (des grilles de deux mètres de haut). L'objectif étant qu'ils commencent en 2006 pour un chantier qui s'étalera sur deux ans et demi.

Frédéric Medeiros

Vite dit

Social

● **CONFLIT DU TRAVAIL**
Deux salariés de sociétés d'ascenseurs sont décédés lors d'intervention technique au mois de décembre. Lundi 20, près de 200 techniciens de maintenance de diverses sociétés d'ascensoristes ont manifesté devant le siège d'une de ces entreprises, rue André Karman. La coordination CGT dénonce la dégradation des conditions de travail et réclame « une véritable politique de sécurtié dans les entreprises de ce secteur ».

Quartiers

● **ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI**
Atelier de lecture ludique
Des habitantes du quartier vont mettre en place un atelier de lecture ludique parents-enfants début janvier.
Cet atelier constituera un temps de lecture et de jeux entre adultes et jeunes lecteurs de 6 à 12 ans. Il se déroulera un samedi par mois, de 14 h à 16 h 30 au **35 rue Alexandre Dumas.**
Une journée porte ouverte aura lieu **samedi 8 janvier à partir de 14 h.**
Si vous souhaitez participer en tant que bénévole, contactez la boutique de quartier
> **120 rue Hélène Cochennec.**
Tél. : 01.49.37.16.71
ou Mme Chader au 06.03.44.90.82
ou Mme Cortes au 06.75.27.38.57

● **CENTRE-VILLE**
Conseil de quartier
Lundi 10 janvier 2005 à 19 h 30
> **Boutique de quartier**
25 rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.07.39

● **VALLÈS-LA FRETTE**
Loto, samedi 15 janvier à 14 h
à l'initiative du comité des fêtes *Vivre ensemble le quartier Vallès-La Frette.*
Cette activité se déroulera dans le **réfectoire de l'école Jules Vallès.**
De nombreux lots : un téléviseur 36 cm, un appareil photo numérique, un appareil raclette grill crêpière Téfal, un fer à vapeur, une cocote minute.
Sur place, vente de pâtisseries et de boissons.
> **Boutique de quartier**
34 rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.83

● **VILLETTE QUATRE-CHEMINS**
Conseil de quartier
Mardi 25 janvier à 19 h
> Réfectoire de l'école Jean Macé.
44-46 rue Henri Barbusse.
> **Boutique de quartier Villette**
22 rue Henri Barbusse.
Tél. : 01.43.52.67.97
> **Boutique de quartier Quatre-Chemins**
134 avenue de la République.
Tél. : 01.48.11.65.82

● **FIRMIN GÉMIER-SADI CARNOT**
René Ricard est le nouveau président suppléant du conseil de quartier en remplacement de Anne Vanessa Kelebe. Il assurera des permanences à la boutique de quartier le mardi soir.
> **Boutique de quartier**
111 rue André Karman.
Tél. : 01.49.37.03.94

Financement

● **FONDS D'INITIATIVES LOCALES**
Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales) : favoriser les initiatives des habitants, renforcer les échanges entre associations et habitants, encourager les associations à travailler sur des projets communs...
Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au vendredi 28 janvier 2005, 17 h.
Un comité de gestion est prévu le lundi 7 février pour examen des dossiers.
> **Service Contrat de ville**
7 rue Achille Domart (2e étage)
Tél. : 01.48.39.50.12

● **ORIENTATION**

C'est un classique : en début d'année se tiennent plusieurs salons consacrés à l'orientation. Dans ces forums, les scolaires peuvent découvrir les métiers qui s'ouvrent à eux et les formations qui y conduisent. Dans les établissements, les conseillers d'orientation des CIO aident ce jeune public à faire ses premiers choix. Des choix qui doivent être réfléchis sans précipitation car ils engagent l'avenir.

Dossier réalisé par Alexis Gau et Frédéric Medeiros
Photos : Willy Vainqueur

Orientation : se

En matière d'orientation scolaire, il s'agit de ne pas faire d'erreurs, car elles sont difficilement rattrapables. Un peu comme dans un véhicule sans marche arrière : mieux vaut éviter de s'engager dans une impasse… D'où beaucoup d'angoisse, d'autant plus qu'en cas d'impasse, c'est le chômage qui guette. Alors comment être sûr de ses choix ?

Les ressources en termes d'information et de conseil sont multiples, des brochures de l'Onisep distribuées en classe, aux différents salons sur le thème, voire les forums organisés par certains établissements. Il y a surtout les centres d'information et d'orientation (CIO), lieux d'accueil où officient les conseillers d'orientation-psychologues, qui couvrent l'ensemble des établissements. Membres à part entière de l'Education nationale, ce qui leur confère un contact privilégié avec les établissements, leur formation et leur métier impliquent cependant une façon différente de celle des professeurs d'appréhender les élèves. Ne serait-ce qu'en se basant beaucoup moins sur les notes.

45 % des élèves en fin de 3e sont actuellement orientés en filière professionnelle

Pour Denis Parisis, « l'objectif de notre mission est d'aider les jeunes à poursuivre leurs études, à faire preuve d'ambition. Au lieu de leur conseiller de se diriger vers tel ou tel métier, nous préférons creuser pour savoir ce que eux souhaiteraient faire, en partant de ce qu'ils sont, ce qu'ils aiment, etc. Les notes ne sont pas toujours un reflet fidèle de l'élève. Aujourd'hui, dans un département comme la Seine-Saint-Denis, il existe une tendance à trop orienter vers les filières professionnelles : environ 45 % des élèves en fin de 3e. Alors qu'au niveau des débouchés, ce ne sont pas les plus porteurs. Et surtout, le niveau général des jeunes ne le justifie pas. Certains auraient juste besoin de redoubler ou de bénéficier d'un soutien scolaire. A notre niveau, nous essayons de freiner cette tendance. »



Ils participent à titre consultatif aux conseils de classe, mais leur travail s'effectue surtout en amont, en direct avec les élèves. Les conseillers d'orientation peuvent les recevoir, soit dans leur établissement, où ils sont présents au moins un jour par semaine, soit au CIO, sur rendez-vous ou à l'improviste.

Ils reçoivent également volontiers les parents : « Il est très important et utile qu'ils suivent l'orientation de leurs enfants. Et surtout qu'ils aient de l'ambition pour eux, qu'ils ne se laissent pas convaincre trop vite qu'ils ne sont pas faits pour les études générales, qu'il serait préférable pour eux d'apprendre un métier, car c'est parfois faux. C'est pourquoi on aimerait en voir davantage venir nous voir », indique Lydia Apikian, directrice du CIO, qui compte 11 conseillers au total. Elle insiste encore sur le fait qu'au CIO on sait consacrer le temps nécessaire à chaque cas, sans a priori, que tout élève a besoin d'être aidé dans son orientation, quel que soit son niveau. Qu'on peut aussi venir simplement s'y documenter et qu'il reste ouvert pendant les vacances scolaires…

A. G.

● **CIO**
80 rue Henri Barbusse.
Tél. : 01.48.33.46.07
Ouvert le lundi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h 30, du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

● *L'Adrep*

Un salon pour réfléchir avant de choisir

Et pour vous, après le bac, qu'est-ce que ce sera ? Une prépa, une licence, un DUT, un BTS, de l'alternance ? Quels sont les métiers d'avenir ? Les 28 et 29 janvier à l'Espace Champerret (Paris 17e), la 29e édition du salon annuel de l'Adrep (Animation et développement des relations école-profession) peut aider les 15-20 ans et leurs familles à trouver des réponses précises à ces questions.
Sur place, plus de 400 stands animés par un bon millier de spécialistes de l'information générale et de l'enseignement supérieur : CIO, édition et presse étudiante, librairie, dispositif Ravel, lycées, grandes écoles, universités, IUT…
Les secteurs d'activités qui y sont représentés constituent un large éventail : arts, sciences et techniques, langues, humanitaire, informatique, agriculture, communication, santé, commerce, recherche, tourisme, entre autres…
Avec la présence d'une centaine de professionnels en activité, invités à raconter leur parcours et expliquer leur métier. Une quarantaine de débats et tables rondes sont également au programme.

A. G.

● **ESPACE CHAMPERRET**
Vendredi 28 janvier : 13 h - 18 h 30
Samedi 29 janvier : 10 h - 18 h
Entrée : Porte de Champerret
Bus : PC
Métro : ligne n°3 Porte de Champerret ou Louise Michel
RER : ligne C : Pereire
adrep-infos.com

● *La Cité des métiers à La Villette*

L'information près de chez vous

Située à la Porte de la Villette, à quelques encablures d'Aubervilliers, la Cité des métiers assure une information en continue. On peut y rencontrer des conseillers, sur place et sans rendez-vous.

Espace d'information et de conseil sur les métiers et la vie professionnelle ouvert à tout public, la Cité des métiers propose :

> **une documentation en libre service**
sur les études, les métiers, la vie professionnelle : 4 000 ouvrages, livres, revues, journaux et 40 écrans, plus un accès direct vers la médiathèque,

> **des entretiens approfondis, sans rendez-vous**
avec des spécialistes de l'orientation scolaire et professionnelle, de la formation et de l'emploi,

> **des séances et des journées**
d'information et de conseil, des événements mensuels.

● **INFORMATIONS PRATIQUES ET RENSEIGNEMENTS**
Cité des sciences et de l'industrie
30 avenue Corentin Cariou, 75019 Paris
Métro : Porte de la Villlette
Bus : 75, 139, 150, 152, PC

Cité des métiers
> Ouverte du mardi au vendredi de 10 h à 18 h et le samedi de 12 h à 18 h
Fermée le dimanche, le lundi et les jours fériés.
> Serveur vocal : 01.40.05.85.85
> Internet : www.cite-sciences.fr



renseigner d'abord

● Un Forum des métiers au collège Notre-Dame-des-Vertus

Une matinée pour s'informer

Une trentaine de professions étaient représentées : secteurs médical, juridique, bancaire... en passant par le BTP ou l'aéraunotique.

« Asseyez-vous, jeune homme. » Malgré la voix de stentor, le ton est à l'invitation, pas au commandement ! Le jeune homme en question est un collégien et son interlocuteur un militaire en tenue kaki. Non, nous ne sommes pas dans une caserne mais à Notre-Dame-des-Vertus. Début décembre, l'établissement scolaire organisait son premier Forum des métiers. Une trentaine de professions ont été présentées aux élèves des classes de 3e. Secteur médical, secteur bancaire, BTP, métiers juridiques, journalisme, professions artistiques, aéronautique, secrétariat-comptabilité, armée et corps des pompiers, le panel était suffisamment large pour donner à ce public adolescent un aperçu de ce qu'est le monde du travail.

Des réponses à des questions concrètes

« Le but était d'aider les élèves à acquérir quelques repères qui leur permettront de mieux s'orienter à terme », explique Anne Ordronneau, professeur de français et cheville ouvrière de la manifestation. Les études à suivre et les qualités nécessaires pour tel ou tel métier, le quotidien de telle ou telle profession, les rémunérations, les évolutions de carrière : des questions concrètes avaient été préparées en amont par les collégiens.

« Nous leur avions demandé sur quels métiers ils souhaitaient en savoir plus. » Les professeurs ont cherché, parmi leurs connaissances, des personnes qui pourraient avoir le profil professionnel adéquat. « On nous avait dit que ce genre de forum n'était pas très utile… », se rappelle Anne Ordronneau. La réaction des principaux intéressés tendrait plutôt à prouver le contraire. Marine, elle, avait déjà une idée derrière la tête. Devenir journaliste sportive. « Le forum, c'était l'occasion de rencontrer quelqu'un qui travaille dans la presse pour voir si ce qu'il me disait correspondait à ce que j'imagine. » A 14 ans, nombre de ses camarades étaient, on s'en doute, beaucoup moins fixés sur leur avenir. Pour autant, ces premiers contacts leur auront servi à placer quelques jalons.

Frédéric Medeiros

● Les plus de 16 ans

Des accueils spécifiques

La mission locale

Vous avez plus de 16 ans, vous avez le sentiment de ne pas avoir fait le bon choix, si vous êtes sorti du système scolaire, tout n'est pas perdu pour autant.
La mission locale s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 25 ans. Des conseillers peuvent vous aider à trouver une orientation ou une formation adaptée et même reprendre des études.
Vous y trouverez aussi un espace documentaire pour consulter des fiches de métiers, des revues, etc.

● MISSION LOCALE
122 bis rue André Karman.
Tél. : 01.48.33.37.11 ou 01.48.33.38.02
Du lundi au jeudi, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; le vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

L'accueil des travailleurs handicapés

Si vous êtes une personne handicapée ou parent d'un enfant handicapé, un accueil spécifique a aussi été mis en place. Ne restez surtout pas isolé, contactez des professionnels qui pourront vous soutenir et vous orienter dans vos démarches.

● ACCUEIL DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS
114 bd Félix Faure.
Tél. : 01.48.39.50.09 sur RV

● Un forum des métiers porteurs

Huit secteurs qui offrent des perspectives

Du 31 janvier au 4 février 2005, l'inspection académique va renouveler son opération baptisée « Forum des métiers porteurs », auquel ont participé près de 3 500 élèves l'an dernier. L'objectif est de faire connaître des métiers peu ou mal connus des élèves, mais présentant pourtant de réelles perspectives en terme d'emploi.

Le principe retenu est celui de rencontres directes entre des professionnels qui parlent de leur métier et des jeunes désireux de s'informer. Les huit secteurs professionnels présentés vont du niveau CAP-BEP au niveau BTS-DUT.

Lundi 31 janvier : énergie et automatismes industriels, au lycée Marcel Cachin de Saint-Ouen (1) ; commerce et vente au lycée Louise Michel d'Epinay-sur-Seine (2).

Mardi 1er février : service aux personnes, sanitaire et social, au lycée Marcel Cachin de Saint-Ouen (1) ; métiers de bouche, hôtellerie et restauration au lycée Rabelais de Dugny (3).

Jeudi 3 février : transports, logistique et métiers de « l'aérien », au lycée Hélène Boucher de Tremblay (4) ; structures métalliques au lycée d'application ENNA de Saint-Denis (5).



Vendredi 4 février : bâtiment et travaux publics, au lycée Ledoux des Pavillons-sous-Bois (6) ; horticulture, paysage et environnement, au lycée horticole de Montreuil (7).

A. G.

(1) 11 rue Marcel Cachin. Tél. : 01.49.18.97.50
(2) 77 rue Saint Gratien. Tél. : 01.48.41.35.04
(3) 10 rue Normandie Niemem. Tél. : 01.48.35.19.54
(4) 70 avenue Gilbert Berger. Tél. : 01.48.60.62.32
(5) Place du 8-Mai 1945. Tél. : 01.49.71.07.04
(6) Allée du 14-Juillet. Tél. : 01.48.50.32.00
(7) 16 rue Paul Doumer. Tél. : 01.48.70.41.10

● Précision

« On manque d'objectifs nationaux clairs et ambitieux »



Eric Plée, maire-adjoint à l'Enseignement secondaire

Si l'avenir des élèves dépend pour beaucoup de leur parcours éducatif, chaque étape de l'orientation scolaire est forcément primordiale. La première d'entre elles s'effectue au collège, généralement à partir de la quatrième.

Or, il est bien regrettable de constater la faiblesse des dispositifs de l'Education nationale concernant cette étape stratégique pour les jeunes. La façon de mener les stages en entreprise pour les élèves de troisième, par exemple, est loin d'être satisfaisante.

Que l'on parte de la situation ou des objectifs d'un jeune pour lui proposer un stage adapté, c'est une bonne idée. Mais la réalité est souvent autre : certains stages sont institués de façon systématique ; on voit des élèves recherchant avant tout un lieu d'accueil, quel qu'il soit pour la plupart, donc rarement en rapport avec leurs projets d'avenir, ce qui ne leur apporte pas grand-chose.

Je crois beaucoup plus utile le travail des conseillers d'orientation du CIO tout au long de l'année, en relation étroite avec les établissements. A condition toutefois de leur en donner les moyens, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui : ils ont des difficultés croissantes à suivre les classes dans une ville comme la nôtre. Contrairement aux arrondissements huppés de la capitale dont les élèves arrivent sans encombre jusqu'au bac, nos jeunes ont souvent des parcours complexes et donc besoin de plus de travail de leur part.

Le problème principal réside dans le fait que l'on manque d'objectifs nationaux à la fois clairs et ambitieux. Ainsi, on sait que l'on aura besoin de davantage de diplômés à l'avenir, et en même temps on assiste à un tassement de l'accès au bac depuis 1995, tassement plus fort encore chez nous.

De même, alors qu'un gros problème d'orientation scolaire s'est posé à la rentrée, avec ce nombre impressionnant d'élèves orientés vers des filières professionnelles qu'ils n'ont finalement pas pu intégrer faute de place, quelles mesures ont été prises ? Certains élèves qui avaient le niveau ont préféré redoubler pour retenter leur chance, un comble !

Entre la priorité de diminuer les postes d'enseignants et les besoins de la France en matière économique et de formation, il y a un choix à faire, celui de l'ambition. Visiblement, la droite au pouvoir en a fait un autre. Les jeunes de notre ville le paient durement.

Propos recueillis par Alexis Gau

AGGLOMÉRATION ● *Plaine Commune intègre une huitième ville membre*

La Courneuve rejoint la communauté

Plaine Commune l'accueillera officiellement début janvier. Aves ses 35 000 habitants, La Courneuve est une ville qui compte en Seine-Saint-Denis. Voisine d'Aubervilliers, elle va favoriser un rééquilibrage de l'agglomération vers l'est.



Willy Vainqueur

La Courneuve et Aubervilliers ont des intérêts communs. Comme sur la ligne 12 du métro qui pourrait aller jusqu'au RER.

C'est le 11 janvier que son maire Gilles Poux s'assoira à la table des élus de Plaine Commune. Une intronisation officielle qui marquera une nouvelle étape de la vie de la jeune agglomération née en 2000. Après Aubervilliers, Epinay, Saint-Denis, Pierrefitte et Villetaneuse présentes dès sa création, puis l'Ile-saint-Denis et Stains arrivées en 2003, c'est donc au tour de La Courneuve de faire son entrée dans cette « coopérative » de villes d'une taille sans équivalent en région parisienne. Après Paris, le bassin d'activités et de vie de Plaine Commune (310 000 habitants) sera désormais le second en ordre d'importance en Ile-de-France.

L'année dernière, lors d'un référendum d'initiative local, 78 % des Courneuviens s'étaient prononcés en faveur de l'intégration de leur ville dans ce grand ensemble. Une douzaine de mois auront été nécessaires pour préparer le mariage. « Comme les autres villes, La Courneuve va transférer une partie de ses charges à l'agglomération », explique un techniciens de Plaine Commune. Développement économique, travaux sur l'espace public, mise en réseau des bibliothèques, collectes des déchets ménagers, dorénavant c'est Plaine Commune qui gérera ces activités et d'autres encore pour le compte de la Ville.

En échange, La Courneuve apportera ses 173 hectares de verdure (la moitié du parc départemental est sur son territoire), des fleurons comme Eurocopter ou Orangina (avec 1 390 sociétés, elle occupera la troisième place au sein de la communauté – après Saint-Denis et Aubervilliers – pour le nombre d'entreprises). Mais aussi une expérience certaine en matière de rénovation urbaine avec les transformations en cours aux 4 000 (la destruction des barres Presov et Ravel cet été).

Deux villes au même profil social

Avec un taux de chômage de 19 % et une population au faible revenu moyen, la ville présente quasiment le même profil social qu'Aubervilliers. Avec, en revanche, plus de HLM (56 % des logements) et une population plus jeune (33 % de ses habitants ont moins de 20 ans).

Avec cette arrivée, la carte de Plaine Commune va changer d'aspect pour gagner en cohérence. Le territoire souffrait d'un manque de continuité dans sa partie Est avec un trou entre Aubervilliers et Stains. La Courneuve complètera le puzzle. Une bonne chose pour Aubervilliers qui profitera de ce rééquilibrage géographique. Une bonne chose d'autant que la ville entretient des relations étroites avec sa voisine. Comme le montre leur partenariat concernant le conservatoire de musique, seul CNR de France à cheval sur deux villes. Sur le prolongement de la ligne 12 du métro, leur sort apparaît aussi lié. Car si Aubervilliers attend avec impatience cette prolongation et se mobilise en sa faveur, La Courneuve fait de même en espérant bien qu'elle se poursuivra jusqu'à sa station de RER B. Nul doute qu'au sein de l'agglomération, les deux villes pèseront ensemble pour rappeler à quel point cet aménagement est important pour elles…

Frédéric Medeiros

AU FIL DU TEMPS

La Courneuve a pris son nom vers l'an 1200. A cette époque, le moulin de ce territoire agricole est cédé aux religieux de Saint-Denis. Sous l'impulsion de l'abbé Suger, le site se développe. Le curia nova (nouveau domaine) va devenir un village. C'est de là que proviendra le patronyme de la future ville. L'endroit deviendra terre de villégiature de quelques seigneurs et officiers royaux mais sera surtout connu pour ses productions maraîchères.
En 1855, l'implantation d'une mégisserie marque les débuts de l'industrialisation de la commune. Attirés par la proximité des abattoirs à chevaux d'Aubervilliers et de La Villette, une boyauderie et des fondeurs de graisse s'installent. Mais le bourg qui ne compte alors qu'un millier d'habitants ne grandira vraiment qu'à partir de l'ouverture de la gare d'Aubervilliers-La Courneuve (1885). La métallurgie s'y fait alors une place importante (l'entreprise Sohier). La ville triple de volume et passe de 10 000 habitants en 1924 à 34 000 en 1990. Avec 2 000 salariés à son apogée, l'usine Rateau a longtemps été le site industriel le plus important de la commune.
De nombreux Albertivillariens y ont travaillé.

FORMATION ● *Le Conservatoire national des arts et métiers renforce la recherche sur Plaine Commune*

Le Cnam devient réalité

Il pousse, il pousse le Conservatoire national des arts et métiers en cours d'implantation rue du Landy. L'arrivée de cette institution prestigieuse permettra ainsi au pôle scientifique et technologique présent sur la communauté d'agglomération de se renforcer. Ouverture à la rentrée 2005.

Willy Vainqueur

Le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) sort de terre rue du Landy. Si sa construction avait débuté au mois de juillet 2003 sans l'habituelle pose d'une première pierre, le chantier avance néanmoins bon train. Son ouverture aux chercheurs et aux étudiants est d'ailleurs prévue au mois de septembre 2005.

Le site d'Aubervilliers avait été retenu par le Conservatoire et la région Ile-de-France pour déconcentrer le siège parisien de la prestigieuse institution, à l'étroit dans ses murs de la rue Saint-Martin.

Des chercheurs et des étudiants

Les nouveaux locaux accueilleront à terme la recherche industrielle du Cnam ainsi que des formations professionnelles. L'ouvrage se compose de deux bâtiments. Le premier – dont la réalisation avait été inscrite sur le contrat de plan Etat-Région (2000-2006) – est une création ex nihilo baptisée temporairement Landy 1. A partir de la rentrée de septembre 2005, il recevra ses premiers occupants, une cinquantaine de personnes de l'Institut national de métrologie (INM) ainsi qu'une partie de l'Institut de recherche industrielle. Arriveront également les 450 élèves de l'Ecole d'ingénieurs 2000 qui forme en alternance dans les disciplines du génie électrique, génie électrotechnique et génie mécanique. Plus tard, l'Institut de technologie en alternance, des licences professionnelles, des DESS doivent s'installer également dans ces espaces disponibles.

Le chantier de la rue du Landy avance. Les premiers chercheurs et étudiants sont attendus pour la rentrée de septembre 2005.

A terme, environ 1 200 chercheurs, doctorants, techniciens, étudiants travailleront rue du Landy. Un autre point d'ancrage du Cnam est le bâtiment Synergie, rue de la Procession. Cette ancienne usine, propriété du Cnam, bénéficie de fonds européens du Feder qui rendent possible sa réhabilitation d'ici 2007. Les lieux seront transformés en laboratoires de recherche industrielle centrée sur l'environnement et la santé. Près de 300 personnes y professeront.

Ces deux réalisations renforceront considérablement la présence du Cnam dans la Plaine-Saint-Denis, où les réserves du Conservatoire – archives, collections, service de restauration – avaient déjà été transférées avenue Wilson voici une dizaine d'années. Une nouvelle articulation s'opère donc entre les différents composants du Cnam, sur Aubervilliers et le territoire de Plaine Commune.

« L'implantation du Cnam sur Plaine Commune complète et conforte le développement du pôle scientifique et technologique sur l'axe Villetaneuse, Saint-Denis, la Villette », se félicite Mireille Dunez-Simon, chargée de la recherche et de l'enseignement supérieur à Plaine Commune.

C'est aussi un succès pour la communauté d'agglomération laquelle, à chaque étape du dossier de transfert du Cnam, a œuvré inlassablement pour faciliter son implantation dans la Plaine. « Le Cnam vient structurer le pôle scientifique du territoire et renforce la colonne vertébrale de la recherche sur Plaine Commune », ajoute Mireille Dunez-Simon. En attendant sa prochaine vertèbre, l'ouverture en 2008 d'une Maison des sciences de l'homme, rue des Fillettes.

Frédéric Lombard

CONSEIL MUNICIPAL ● *Séance du 15 décembre*

Gros plan sur le petit commerce

Une cinquantaine de questions étaient à l'ordre du jour de la dernière séance de l'année.



Willy Vainqueur

Des trois marchés d'Aubervilliers, c'est celui du centre-ville qui sort le mieux son épingle du jeu. La situation est plus contrastée concernant celui du Vivier (ici sur la photo) et du Montfort.

Reconduction annuelle des conventions passées avec les plus grosses associations de la ville (Omja, Office des retraités, CMA, etc.), approbation de l'avant-projet de construction de la nouvelle école prévue rue des Cités, permis de démolir accordés pour une douzaine de bâtisses insalubres dans le cadre du Plan contre l'habitat indigne… Le dernier conseil municipal de 2004 aura été particulièrement dense.

En début de séance, le maire a porté à la connaissance de l'assemblée les conclusions d'un rapport de la Chambre régionale des comptes sur le club de football d'Aubervilliers. La gestion de l'association sportive y était examinée pour la période 1997-2002. Ce document pointait un certain nombre d'anomalies. Par ailleurs, la Chambre s'inquiétait de l'état des finances du club mais prenait acte « de la volonté des dirigeants d'élaborer désormais des budgets plus réalistes que par le passé. »

La situation du club de football en passe d'être normalisée

« C'est effectivement ce qui s'est passé depuis », a indiqué le maire Pascal Beaudet qui est revenu sur les dysfonctionnements évoqués pour faire le point de ce qui avait été régularisé et sur ce qui était en train de l'être. « La Ville subventionne le club – 500 licenciés et 27 équipes – pour le rôle qu'il joue en matière éducative et sociale dans les quartiers. Le cadre juridique dans lequel il évolue a été clarifié en juin 2003 et sa situation financière est en voie d'assainissement. S'il apparaît que le club a eu des pratiques négligentes, les nouvelles règles adoptées doivent nous préserver de ce genre d'erreurs à l'avenir. »

Au sein de l'assemblée, la principale réaction est venue de Jean-François Monino (Verts) : « Nous, élus, devons mieux savoir comment est utilisé l'argent public dans le cadre des subventions que nous accordons à la vie associative. S'agissant des grosses associations, nous avons mis en place une commission de contrôle. Il faut qu'elle soit plus active qu'elle ne l'est actuellement. »

Autre point du jour important, la présentation du rapport d'activité des marchés (Centre/Montfort/Quatre-Chemins) a été l'occasion de faire un bilan de leur situation commerciale. « S'agissant du centre-ville, la recette est supérieure à ce qui était attendu », a expliqué Jacqueline Sandt, la conseillère municipale déléguée au Commerce et à l'Artisanat. « 142 commerçants dont une cinquantaine d'étals alimentaires y sont installés. Un bémol : les nouvelles demandes d'abonnement – 60 , l'année dernière – émanent surtout de commerçants qui vendent des vêtements ou des produits manufacturés. Alors qu'il reste des places sous la halle pour des commerces alimentaires de qualité. »

Aux Quatre-Chemins, le marché relocalisé rue Ernest Prévost reste déficitaire. « Mais le changement des jours d'ouverture a permis un mieux. » « Reste que les boutiques le long de l'avenue Jean Jaurès pâtissent d'une forte baisse de fréquentation suite à son déménagement », a regretté Jean-Jacques Karman (Faire mieux à gauche).

S'agissant du Montfort : « La recette a dépassé les prévisions. Mais le marché souffre de la concurrence des Six-Routes et le nombre des étals a diminué de moitié en quelques années. » « Ici, nous devons assurer un renouvellement car bon nombre des commerçants de ce marché vont bientôt partir à la retraite », est intervenu Bernard Vincent (PS). Une piste évoquée : la possible installation d'un ou deux commerces permanents sur le site pour le dynamiser.

Quels commerces en centre-ville ?

« Et si on parlait du commerce sédentaire ?, a rebondi Malika Ahmed (MDC). Dans le secteur de la mairie, après les téléboutiques et les sandwicheries, des grossistes sont désormais en train de s'installer. Dans le cadre du Plan local d'urbanisme, nous pouvons inscrire l'exclusion de cette dernière activité du centre-ville, ce qui empêcherait toute nouvelle arrivée. »

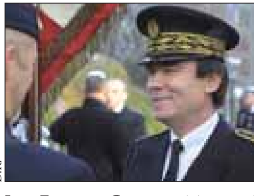
« L'état du petit commerce – et beaucoup de communes sont confrontées à ce problème – est un vrai sujet de préoccupation. Nous devons agir même si nous ne disposons que de peu de moyens pour le faire », a résumé Pascal Beaudet. « Plaine Commune est en train de réaliser une étude sur les centres des villes de l'agglomération. Il faudra qu'il en sorte des pistes concrètes. »

Frédéric Medeiros

● **PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL**
Jeudi 27 janvier 2005 à 19 h
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques.
Retrouvez l'intégralité des délibérations et le procès verbal sur le site de la ville :
www.aubervilliers.fr
rubrique La mairie<Délibérations

Carnet

Un nouveau préfet



D.R.

Jean-François Cordet a été nommé préfet de la Seine-Saint-Denis en remplacement de Michel Sappin désormais préfet de la région Picardie, préfet de la Somme. Né en 1950 à Hanoï, il a fait des études de droit et l'ENA (Promotion Pierre Mendès-France). Il a débuté sa carrière de haut fonctionnaire en 1978 à la direction des Territoires d'Outre Mer au ministère de l'Intérieur. En 1986, il devient sous-préfet de l'arrondissement de Saint-Dizier puis, en 1988, secrétaire général pour les Affaires régionales de Midi-Pyrénées. En 1992, il est nommé préfet de la région Guyane, préfet de Guyane, en 1995, préfet de la région Martinique, préfet de Martinique, en 1998, préfet de l'Aisne et en 2000, préfet de Meurthe-et-Moselle). Jean-François Cordet est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Ordre national du mérite et chevalier des Palmes académiques.

Distinctions

A l'occasion du 60e anniversaire de la Libération, la municipalité a tenu à honorer des hommes et des femmes qui ont lutté pour la liberté.

La médaille de la Ville leur a été remise à eux ou à leur famille.

Familles Tillon, Rol-Tanguy, Manigart, Hermerel, Pilo, Mmes Fernande Collot, Odette Niles, Yvonne Lerouge, MM. Fernand Ferron, René Barth, Fabian Blas, Bernard Favre, René Froger, Adrien Huzard, Raymond Labois, Roger Millet.

A titre posthume : M. Charles François (médaille remise à son épouse et à ses enfants), M. Jacques Lorenzi (médaille remise à sa sœur), M. Maurice Schiltz (médaille remise à sa fille), M. Raymond Dufour (médaille remise à son fils), M. Maurice Poiret (médaille remise à ses enfants).

La cérémonie s'est déroulée au lycée Le Corbusier, le 27 novembre. Ici, Jack Ralite remet la médaille de la Ville à Adrien Huzard.



Willy Vainqueur

Albertivi



Quelques moments de fête

Photos : Willy Vainqueur



Samedi 18 décembre : animations et vins chauds. C'est la fête pour l'inauguration du marchés de Noël de la place de la Mairie.



Mercredi 22 : on a fêté Noël à la boutique de quartier de La Villette avec les enfants de la maison de l'enfance Tony Lainé.



Jeudi 16 : c'était déjà Noël pour les petits de l'école maternelle Robert Doisneau.



Pascal Dacasa

Samedi 11 : ils ont été nombreux à se presser autour du Père Noël lors de la fête organisée par l'association Rires d'enfants dans le réfectoire de l'école Babeuf.



Mardi 14 : soirée très rabelaisienne par la compagnie « Tout conte fait » à la bibliothèque Saint-John-Perse, dans le cadre du festival Pages d'automne.



Jacky Guillaume

Dimanche 28 novembre : au cabaret Amazir, les jeunes de l'école de cirque Fratellini et le groupe réunionnais Pat'jaune ont offert le spectacle de clôture du festival Ville des musiques du monde.

Mercredi 22 : belle réussite pour le loto organisé par l'OMJA, dans le réfectoire de l'école Jean Macé.

Vendredi 17 : un moment très sympathique, les élèves de CP de l'école Firmin Gémier ont interprété des chants de Noël dans le hall de la mairie.



Vendredi 10 : à la galerie Art'o, vernissage de l'exposition Culture d'un monde, réalisée par l'association Kialucera et les enfants de l'Angi (exposition visible jusqu'au vendredi 21 janvier).

● *Élus Communistes et Républicains*

2005 : une année de paix et de résistance pour plus de bonheur !



COMME NOUS LE FAISONS DEPUIS LE 1ER JANVIER À 0H00, partout dans les familles, entre amis, avec celles et ceux que nous croisons, nous vous souhaitons une très bonne année 2005. Nos vœux de bonheur, de santé, de réussite s'accompagnent de notre souhait que de plus en plus de femmes et d'hommes engagent une action unie pour changer la vie, changer la politique, changer la société et le monde. Nous avons la volonté d'aider à créer les conditions de ce changement qui nécessite que vous toutes et tous puissiez prendre votre destin en main, pour que vous décidiez vous-mêmes des voies et des moyens d'une alternative à cette société scandaleusement injuste. Nous avons besoin d'autre chose que ce capitalisme mondialisé et ses conséquences ravageuses pour l'humanité et la planète. Agissons ensemble pour que les Irakiens et les Palestiniens disposent de leur souveraineté politique et économique, que les crises désastreuses subies par les peuples en Afrique et ailleurs trouvent enfin une issue politique ! Agissons pour mettre un terme en France à la saignée sociale du gouvernement de droite et à la brûlante plaie du chômage et de l'exclusion. Empêchons les privatisations de nos services publics, la démolition engagée de notre système de protection sociale et de santé ! Pour tout cela, en 2005, Aubervilliers se rassemblera pour l'Europe sociale et pour le non à la Constitution européenne ! Meilleurs vœux de bonheur !

Carmen Caron
Présidente du groupe. Tél. : 01.48.39.52.06

● *Élus Socialistes et Républicains*

Bonne Année 2005

LE ELUS SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS vous souhaitent une heureuse année 2005. Nous espérons que 2005 soit meilleure que l'année qui vient de s'écouler. Notre ville a en effet payé un lourd tribut à la politique de régression sociale menée par le gouvernement. Les Albertivillariens n'ont pas eu un quotidien facile ces dernières années. Le chômage a augmenté : plus de 6500 personnes étaient inscrites à l'ANPE[1] fin 2004 à Aubervilliers. Progression également du nombre d'allocataires du RMI avec plus de 3400 personnes[2]. D'autres chiffres révèleraient un taux de précarité élevé des jeunes, durement touchés par les mesures gouvernementales : suppression des emplois-jeunes ou des aides-éducateurs. Le constat est sans appel et les effets de cette politique se ressentent terriblement dans notre commune.

Pour que 2005 ne ressemble pas à 2004, nous intensifierons notre mobilisation. Le Conseil Général impulsera une politique d'insertion sociale et professionnelle ambitieuse. Le Conseil Régional inaugurera les emplois-tremplins en direction des jeunes et des chômeurs de longue durée et soutiendra les communes qui construisent des logements sociaux. Notre ville poursuivra ses projets d'aménagements et l'année 2005 verra une amplification de la rénovation urbaine. Une nouvelle école sera construite et le projet de quartier Canal-Porte d'Aubervilliers va être finalisé. Ces évolutions vont de pair avec une valorisation de notre ville comme bassin d'emplois et d'initiatives. Et surtout, nous attendrons avec impatience la décision du Comité Olympique pour nous préparer à recevoir les JO de 2012 ! Bonne année 2005 à toutes et tous.

Groupe des Elus Socialistes et Républicains
01.48.39.52.36/51.26
elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

1 Observatoire de la société locale Aubervilliers
2 CAF de Seine-Saint-Denis

● *Les Verts*

Lettre aux Rois Mages

CETTE LETTRE SEMBLE ADRESSÉE AUX ROIS MAGES par un petit enfant d'Aubervilliers. Comme de nombreuses promesses, le Père Noël de la France l'a oubliée au fond de son train de réformes. Nous en rapportons l'écho :

« Messieurs les Rois Mages, vous qui êtes en route vers Aubervilliers, entendez ma voix avant d'emplir votre caravane :

Gaspard, beau roi de la Villette, vous qui détenez les cordons de la bourse : apportez-nous la myrrhe parfumée et le combustible pour nous chauffer. Nous avons grand besoin de faire tourner les chaufferies, de les sauver de l'explosion, pour donner la chaleur indispensable aux écoles, au foyer des anciens, aux agents de la ville, à tous ceux qui travaillent par grand froid.

Melchior, bon roi du Landy, vous qui aujourd'hui détenez les clés de la ville : avec l'encens qui purifie, apportez-nous votre énergie au combat contre les pollutions. Nous en appelons à votre justice, sur La Plaine, contre les marchands qui déposent sauvagement et impunément. Dans les quartiers, on attend encore les ambassadeurs pour la propreté et le tri des déchets (autrement que par les fenêtres). Au Fort, joignez vos forces à celles des habitants pour éliminer ces pollutions aussi invisibles que dangereuses.

Balthazar, ancien roi de Saint Denis, futur empereur de la Plaine : cédez une partie de votre or, équitablement entre tous les fiefs du royaume. Au sud du Canal, aménagez les berges qui nous relient à Paris, les échéances sont déjà dépassées. Ne nous laissez pas devenir une porte du périphérique, luttez pour les transports publics. Intercédez pour nous, vos voisins bienveillants, pour que les terres abandonnées par les entreprises ne soient pas laissées telles quelles aux générations futures.

Je sais que vous accèderez à ces demandes, et ne nous laisserez pas guider seulement par notre bonne étoile. »

Groupe Verts

● *Parti Radical de Gauche*



ARRIVÉE À MI-MANDAT DE SA LÉGISLATURE, la majorité municipale est en mesure d'effectuer un premier bilan de sa politique. Il faut partir du principe qu'en politique comme ailleurs, il y a le possible et le souhaitable. Nous sommes témoins tous les jours des changements qui modifient le paysage de notre commune : nouveaux projets d'aménagement, l'ouverture sur des parcs immobiliers privés qui ne manquera pas d'apporter une bouffée d'air sur le chemin d'une vraie mixité sociale tout en restant vigilant sur les dérives de la spéculation, la réalisation de nouveaux équipements de proximité : l'ouverture prochaine de l'école Paul Bert, la reconstruction de la maison de l'Enfance Solomon, l'avancement des travaux du nouveau quartier de la porte d'Aubervilliers...

Une mention particulière doit être accordée au secteur du Landy : ce cœur battant de notre mémoire albertivillarienne connaît une métamorphose qui à la fois rassure et inquiète : l'aménagement de ce quartier laisse prévoir un avenir meilleur mais les nuisances dont souffrent les habitants de ce quartier (le stationnement anarchique les soirs des compétions au stade de France), le camp des « roms » installé à proximité et qui doit à notre avis trouver une solution digne tempèrent cet enthousiasme. Nous devons rester mobilisés pour apporter des solutions qui s'imposent. A cet égard, le Maire d'Aubervilliers a eu mille fois raison de refuser que s'installe sur le territoire de notre commune un centre d'accueil pour les toxicomanes expulsés d'un squatt du 18e arrondissement et que les pouvoirs publics voulaient arbitrairement nous « refiler ». Pour paraphraser Michel Rocard, nous dirons qu'Aubervilliers ne peut pas accueillir toute la misère du monde, elle a déjà payé sa quote-part, en témoigne l'ouverture de notre ville au vent du large où se côtoient toutes les saveurs du monde. Veillons à ce que cet équilibre fragile ne soit emporté par les faux élans d'une « générosité de trop ».

« Nous vous souhaitons des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse à en réaliser quelques-uns » (Jacques Brel) pour 2005

Abderrahim Hafidi
Adjoint au Maire à l'Enfance (Parti Radical de Gauche)

● *Groupe communiste Faire mieux à gauche*

Fiscalité : ne nous trompons pas d'ennemi !



LES MURS DE LA VILLE SONT COUVERTS DE TRACTS qui épinglent la fiscalité communale. On peut certainement trouver à redire sur ce sujet, à condition de ne pas raconter n'importe quoi. Contrairement à ce qui est écrit, **la majorité municipale a voté 0 % d'augmentation pour la taxe d'habitation 2004.** Elle n'a donc pas augmenté. Comme nous nous y étions engagés, nous faisons tout pour limiter la pression fiscale sur les ménages.

La fiscalité française est injuste : la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) s'impose à tous, riches et pauvres, de la même manière. Par contre, nos gouvernants font des cadeaux fiscaux aux plus riches : baisse de l'Impôt de solidarité sur la fortune (ISF), exonérations pour les grandes entreprises qui réalisent des profits faramineux, diminution de la taxe professionnelle non compensée pour les villes…

Chirac et Raffarin annoncent des baisses d'impôts sur le revenu. Or, à Aubervilliers, plus de six foyers sur dix ne sont pas imposables. Mais ils payent les impôts locaux.

Le cœur du problème est dans l'orientation de l'Europe libérale que nous subissons depuis des années : l'État, sur injonction de la Commission européenne, se désengage pour respecter le pacte de stabilité. D'où des réductions des dépenses publiques et des charges nouvelles pour les collectivités territoriales, qui doivent trouver les moyens nécessaires.

Plutôt que de clouer au pilori les communes, exigeons l'arrêt de la politique libérale, la sortie de Maastricht et de ses critères de convergence. Encore une raison supplémentaire de dire Non à cette Europe et à ce gouvernement !

Jean-Jacques Karman
et les élus du groupe communiste
« Faire mieux à gauche »

● *Union du Nouvel Aubervilliers*

Précis et caricatural ?

QUELLE MOUCHE A PIQUÉ MR BEAUDET ? Tête de liste de **l'Union du Nouvel Aubervilliers,** j'ai décidé, après mûre réflexion, de répondre aux attaques du genre de la tête de liste communiste.

Pour mémoire, en 2001, **l'Union du Nouvel Aubervilliers** regroupait, **pour être précis,** cinq composantes de la droite républicaine. Alors que nos adversaires politiques regroupaient : communistes, socialistes, verts, mdc, prg, etc.

Oui, il nous a manqué 126 voix pour être élu.

Le maire, élu à l'époque, s'appelait Jack Ralite… et celui qui lui a succédé quelques mois plus tard a été, **pour être précis,** élu par une trentaine de voix !

Pour être précis les terrains du fort d'Aubervilliers sont en déshérence depuis plus de 30 ans.

Dans les années 80, ils devaient recevoir un hôpital, le ministre de la santé s'appelait Jack Ralite.

Plus tard un projet appelé « Metafort » a été porté par le maire Jack Ralite. Le dépôt de bilan sera lui supporté par les contribuables d'Aubervilliers

En 2000 le projet de vélodrome présenté pour la première candidature olympique de Paris a échoué.

Ces événements se sont déroulés sous des gouvernements de **gauche.**

Lecteur assidu du mensuel **Capital,** je suis consterné par l'article « caricatural » publié dans le numéro de décembre sur **Piston et Passe-droits** où j apprends qu'à Aubervilliers règne le Népotisme ! (p 72) sous la rubrique « Se faire embaucher par sa municipalité » il est précisé qu'un des adjoints au Maire est bien entouré ; « sa conjointe, sa fille, sa sœur, son gendre, son beau-frère, son beau-fils et son neveu seraient tous employés par la Mairie »

Pour les lecteurs assidus d'**Aubermensuel,** je leur conseille de relire la définition de ce joli mot de la langue française dans ma Tribune de janvier 2003 intitulée « Touche pas Népote »

En fait, un Maire doit être porteur d'un projet fédérateur et non qui divise la population.

A mon avis, sans vouloir être **caricatural** et **pour être précis,** vous n'êtes pas, Monsieur le Maire, le bon porteur.

Dr Th Augy

● *Groupe Dib-UMP*

Une loi déjà centenaire !



NOS PREMIERES LIGNES SONT DÉDIÉES à la présentation de nos meilleurs vœux 2005 de bonheur et de santé à l'ensemble des Albertivillariens avec cet espoir que la paix, le respect de l'autre, la solidarité et la tolérance entre les hommes ne soient pas des vains mots.

Cent ans déjà, c'est cet âge avancé qu'a la loi du 9 décembre 1905 qui instaure la séparation des Eglises et de l'Etat.

La proposition de **Nicolas Sarkozy** d'envisager un débat sur sa modification est à mon sens une innovation politique qui prend à contre pied l'immobilisme de nos dirigeants politiques. D'ailleurs, leur réponse ne s'est pas fait attendre, certains évoquant dans une rhétorique éprouvée *« une rupture des équilibres ».* Notre volonté à tous est celle de préserver notre unité nationale, cela n'empêche pas que la loi en tout Républicain que nous sommes à vocation à suivre l'évolution sociologique de notre pays.

La communauté musulmane de France qui est l'une des plus nombreuses mais aussi la plus démunie, héritière de ceux qui ont exercé les travaux manuels pénibles contribuant notamment à la modernisation de nos infrastructures, sont aujourd'hui comme hier les laissés pour compte.

Avant 1905, la France était catholique et les lieux de culte financés par l'Etat. Aujourd'hui, la République doit veiller à ce que chacun puisse exercer son culte dans des conditions décentes en prenant en compte cette sociologie nouvelle.

Que voulons-nous ? être spectateur d'un islam en France ou acteur d'un islam de France ! les enjeux sont là.

Voulons-nous des financements étrangers privés qui sont opaques par nature ou la clarté Républicaine gage de pérennité ?

Ne nous égarons pas, car à force d'indifférence, d'ostracisme ou de placebo pris à l'égard de nos compatriotes musulmans, nous créons de nos mains les conditions d'une identité humiliée vouée à se radicaliser.

La conséquence grave serait l'éclatement de notre cohésion nationale.

Slimane DIB
Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

Cette tribune des groupes politiques du conseil municipal est placée sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, tant au plan éditorial qu'au plan légal. Elle ne saurait donc engager celle de la rédaction.

A l'affiche

Expositions

● **AVEC LE CAPA**

> Julio Gonzalez
Dimanche 23 janvier, 11 h, musée Maillol
Une occasion de découvrir l'une des plus émouvantes expressions de la sculpture moderne.

> Signes du corps
Samedi 12 mars, 16 h 30, musée Dapper
Depuis la nuit des temps, sur tous les continents, dans les sociétés dites « traditionnelles », les individus inscrivent à même leur chair des marques, éphémères ou indélébiles, qui affirment une identité, jalonnent une initiation, précisent une hiérarchie, accompagnent une thérapie.
L'exposition regroupe plus d'une centaine de pièces – masques et statues – venus d'Afrique, d'Asie et d'Océanie.

> Le Néo-Impressionnisme, de Seurat à Klee
Samedi 16 avril, 15 h 30, musée d'Orsay

> Klimt papiers érotiques
Samedi 14 mai, 15 h 30, musée Maillol
L'un des maîtres de l'Art nouveau viennois.

> Participation pour les quatre expositions (avec conférencier) : 54 € (personne vivant ou travaillant à Aubervilliers) 57 € (personnes extérieures à la ville)

> **Inscriptions**
Mercredis et jeudis de 14 h 30 à 19 h 30
Centre d'arts plastiques Camille Claudel
27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

Musique

● **ATELIERS ET STAGES D'ACCORDÉON DIATONIQUE**

L'association EthnoArt organise des ateliers et des stages d'accordéon diatonique.
Avec Daniel Denechau
Chansons et musiques à danser d'ici et d'ailleurs
> Ateliers à partir du mercredi 5 janvier, jusqu'au mercredi 22 juin, 2 mercredis par mois, de 19 h à 21 h.
Tarif : 10 €/cours
> Stages, samedi 29 janvier, 12 mars, de 14 h 30 à 18 h, tarif : 30 €
Avec Marie-Odile Chantran
Musiques à danser, répertoire régional français
> Ateliers à partir du mercredi 12 janvier jusqu'au mercredi 29 juin, tous les 15 jours, de 20 h à 22 h.
Tarif : 10 €/cours

Bal des ateliers à la Villa
Bal des ateliers d'accordéon diatonique avec les danseurs d'Auber'Breizh, **dimanche 6 février à partir de 15 h.**
Participation : 2 €
> **Villa Mais d'ici**
19 rue Sadi Carnot.
Tél. : 08.70.70.26.80

Rencontre

● **N'EST PAS FOU QUI VEUT**

Lundi 17 janvier à 21 heures
Thème de l'année : clinique contemporaine.
> **Espace Renaudie**
30 rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.42.51.55.88

Théâtre

● **RECHERCHE COMÉDIEN**

L'association Joséphine Péri, troupe de théâtre amateur, recherche un comédien (débutant accepté), homme âgé entre 25 et 45 ans, pour jouer une comédie de boulevard.
> **Contact**
Joséphine Péri
Tél. : 06.99.99.40.41

THÉÂTRE ● *Une pièce anglaise et une pièce allemande à l'affiche du TCA*

Europe année zéro

Le Théâtre de la Commune nous ramène dans l'immédiat après-guerre. Une période incertaine d'où naîtra notre modernité, non sans laisser du monde sur le bord de la route.



D.R.

« Un huis clos destructeur sur la redoutable “bonne société” britannique », Didier Bezace.

A priori rien de commun entre un jeune soldat allemand qui erre dans une Allemagne en ruine et un professeur anglais qui enseigne le grec ancien à l'abri d'une public school huppée. Et pourtant… Ces deux individus si différents partagent la même incapacité à vivre les temps qui s'annoncent. Prisonniers qu'ils sont, dans cette Europe année zéro, d'un passé rejeté par leurs contemporains au profit d'un futur trop pragmatique. Voilà pour le lien caché entre les deux pièces à l'affiche du TCA en ce début 2005. Pour le reste, difficile de comparer les œuvres de deux auteurs aux antipodes l'un de l'autre.



D.R.

L'errance d'un soldat de retour chez lui après des années passées au front.

Dans l'univers d'une public school huppée

Terence Rattigan, qui a écrit *La Version de Browning* (du 7 janvier au 19 février), est anglais jusqu'au bout des ongles. Ancien élève d'Oxford, il s'impose sur la scène londonienne grâce à des comédies acides et légères. Des années 30 aux années 50, il enchaîne les succès. Son écriture stylée gagne en profondeur avec la guerre. Partisan d'un théâtre « qui s'intéresse aux gens et non aux choses », il affronte la génération contestataire des années 60 qui le juge trop académique.

Après une période de purgatoire, ses textes sont aujourd'hui repris dans des mises en scène qui révèlent toute l'acuité de ce « Tchekhov anglais ».

Didier Bezace, le directeur du Théâtre de la Commune, nous livre sa propre lecture de *La Version de Browning*. En une journée, le professeur Crocker-Harris (« le Croco » pour ses élèves), un personnage fragile, sous des airs sévères, va perdre ses illusions d'enseignant et d'homme. C'est au cœur d'une des institutions les plus emblématiques de la culture « british », une public school, que se situe l'action. « Rattigan nous fait pénétrer dans le huis clos destructeur de la redoutable “bonne société” britannique, explique Didier Bezace. Là, se nouent et se dénouent des relations ambiguës entre des êtres dont le vernis cache mal la férocité. »

L'Allemagne de l'immédiat après-guerre

Au sophistiqué Terence Rattigan succèdera le lyrique Wolfgang Borchert pour *Dehors devant la porte* (du 20 janvier au 13 février). Une pièce écrite dans les décombres de l'Allemagne de l'immédiat après-guerre par un jeune homme malade. L'histoire se confond avec la vie de l'auteur et raconte l'errance du soldat Beckmann de retour chez lui après des années passées au front. Entre ruines et reconstruction, des ombres s'agitent. Les survivants s'obstinent à vivre. Beckmann, le pourra-t-il ? Pour une âme brûlée par le feu de la guerre, la paix a-t-elle un sens ? Le poids de la culpabilité n'est-il pas trop lourd à porter pour pouvoir refaire confiance aux autres ? Le méritent-ils d'ailleurs, ces complices, comme lui, de la monstrueuse mascarade nazie ? Avec l'humour du désespoir, Wolfgang Borchert entraîne le spectateur dans un carnaval halluciné où se bousculent des personnages aux contours expressionnistes.

Laurent Hatat a mis en scène cette pièce qui est devenu un grand classique du répertoire allemand. Comme une réponse à Beckmann, l'auteur, lui, est mort en 1947, à 27 ans. Des suites de la guerre…

Frédéric Medeiros

● **RÉSERVATIONS**
Vente au 01.48.33.16.16
Tarif réduit :
10 € pour les Albertivillariens
TCA : 2 rue Edouard Poisson.

BON PLAN ● *Un éventail diversifié de spectacles à prix réduits*

Carte culture, 2e service

Au siège du service culturel municipal, rue Achille Domart, une nouvelle Carte culture pour ce deuxième trimestre de la saison attend les amateurs de spectacles de qualité qui ne veulent pas y sacrifier leur porte-monnaie.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore ce dispositif que le monde entier nous envie (cherchez d'autres villes qui le proposent, vous verrez !), petite explication.

Il consiste à proposer un bouquet diversifié de spectacles, au nombre de quatre, cinq, voire davantage suivant la formule.

Pour ce trimestre, on a le choix entre une entrée au Théâtre de la Commune (voir ci-dessus), de la danse aux Labos d'Aubervilliers, du cinéma au Studio, des concerts du conservatoire ou de Banlieues bleues, un spectacle de théâtre équestre à Zingaro et une soirée cabaret du cirque Fratellini.

Une formule à 23 € comprend quatre spectacles à choisir dans cet éventail, celle à 30 € en comprend cinq, et avec un supplément de 5 € on gagne encore un spectacle supplémentaire.



Willy Vainqueur

L'objectif de la Carte culture : favoriser l'accès pour tous à des spectacles de qualité.

Autant dire qu'à ce prix-là les finances ne peuvent plus guère être un frein à l'évasion culturelle. Et c'est bien l'objectif recherché : favoriser l'accès de tous aux spectacles de qualité. A condition, bien sûr, d'habiter Aubervilliers, un justificatif est demandé.

Alexis Gau

● **SERVICE CULTUREL**
7 rue Achille Domart, 3e étage
Tél. : 01.48.39.52.46



COMÉDIE MUSICALE ● *Avec le Conservatoire et les classes CHAM*

West Side Story version 9-3

Ils chantent, dansent et jouent du piano et des percussions à merveille. Les 14 et 15 janvier, ils seront 80 jeunes élèves, du Conservatoire et des classes à horaires aménagés musique, sur scène pour une reprise de la célèbre comédie musicale West Side Story.



Willy Vainqueur

Le mercredi à l'espace Renaudie, le dimanche au conservatoire, les élèves de la Cham du collège Gabriel Péri et les pianistes du conservatoire ont répété pendant des mois pour être fin prêts en janvier.

Maria et Tony s'aimaient passionnément, mais la bêtise, la cruauté et l'intolérance des hommes les ont séparés. Cinquante ans après sa création, *West Side Story* reste une tragédie musicale d'actualité. Les 14 et 15 janvier, une dizaine d'extraits de cette œuvre seront présentés au public par des élèves du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve et de deux classes à horaires aménagés musique (Cham) du collège Gabriel Péri d'Aubervilliers et Politzer de La Courneuve.

Ce projet, imaginé et coordonné par Cécile Deneau, professeur de piano au conservatoire, met en scène près de 80 musiciens, chanteurs et danseurs confondus, confirmés et débutants. Les deux solistes sont Hadjer Boukhatem (Maria) du collège Gabriel Péri et Frédérik Charbonnier (Tony), élève de Daniel Delarue, professeur de chant. Tout le travail sur la partie musicale a débuté au mois d'octobre avec une dizaine de pianistes de niveau supérieur, encadrés par Cécile Deneau et les jeunes percussionnistes de la 5e Cham du collège Politzer, dirigée par Ivan Ormond et Lionel Baracelli.

« Un bel effort de rigueur et d'investissement »

Egalement mise à contribution, la classe de danse jazz de David Mouchi assure la partie chorégraphiée. De leur côté, depuis septembre, les chœurs n'ont pas chômé avec une accélération du rythme début décembre. Un mois bien chargé puisque les chanteurs et les pianistes y ont consacré tous leurs mercredis. « C'est un bel effort de rigueur et d'investissement de la part de nos élèves », reconnaît Marie Joubinaux, responsable de la 3e Cham à Gabriel Péri. Car en plus de cette répétition hebdomadaire à l'espace Renaudie, les jeunes chanteurs sont allés plusieurs dimanches au Conservatoire d'Aubervilliers pour y travailler avec tous les acteurs de cet ambitieux projet.

Loin de l'univers factice de certaines émissions télévisées, *West Side Story*, version Aubervilliers et La Courneuve, est un très beau bouquet de jeunes talents, réels et prometteurs. Ne manquez pas les deux représentations publiques des 14 et 15 janvier.

Maria Domingues

● WEST SIDE STORY
Vendredi 14 et samedi 15 janvier à 20 h 30
> Centre culturel Houdremont
11 avenue du Général Leclerc
93120 la Courneuve
Tarif unique : 5 €
Renseignements et réservation au 01.43.11.21.10 ou au 01.48.11.04.60.

A l'affiche

Danses

● COURS DE DANSE BRETONNE ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
L'association Auber'Breizh propose des **cours de danse bretonne,** deux mardis par mois, de 20 h à 21 h 30 : les 4 et 18 janvier, 1er et 15 février, 8 et 22 mars, 5 et 19 avril, 10 et 24 mai. L'adhésion à l'association est de 18 €. Tarifs : enfant de moins de 14 ans accompagné : gratuit ; tarifs réduits : mineurs à partir de 14 ans, étudiants, chômeurs, nouvel adhérent de septembre à décembre, 9 €.
> Foyer protestant
195 avenue Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.76.00

Assemblée générale d'Auber'Breizh Samedi 8 janvier 2005 à 15 heures
> Foyer protestant
Pour les adhérents et ouverte aux personnes souhaitant rejoindre ou connaître notre association.

● STAGE DE DANSE ORIENTALE



Dimanche 23 janvier 2005 de 14 h 30 à 16 h 30
L'Association Osiris organisera régulièrement, jusqu'à fin juin, un stage de danse orientale, un dimanche par mois de 14 h 30 à 16 h 30.
Public concerné : débutantes, adultes et jeunes à partir de 15 ans si accompagnées par une adulte.
Ces stages vous feront découvrir tous les mouvements de base et des chorégraphies qui vous permettront de vivre votre danse en soirée ou d'aller encore plus loin dans cette pratique.
Les cours sont assurés par Amir, professeur, chorégraphe et danseur de la plus grande compagnie de danse orientale Leïla Haddad.
Prochaines dates disponibles sur le répondeur de l'association au 06.09.47.21.95
Tarif : 20 €
> Inscriptions sur place
Gymnase Manouchian
41 rue Lécuyer.

CHANT ● *Hadjer Boukhatem, chanteuse lyrique*

Hadjer sera Maria dans West Side Story

Il faut l'entendre interpréter *Tonight* et savourer la pureté de sa voix qu'elle promène aisément des aigus aux graves, limpide comme du cristal.

Hadjer Boukhatem, 16 ans, sage collégienne, élève de 3e dans une des classes à horaires aménagés musique (Cham) du collège Gabriel Péri, interprètera « Maria », dans *West Side Story*, une comédie musicale d'anthologie, reprise par le Conservatoire national de musique Aubervilliers-La Courneuve. Un brin timide, cette jolie brunette aux grands yeux sombres possède une voix merveilleuse. Remarquée dès le CE2 en Cham de l'école Joliot Curie par la professeur de chant, Marie Joubinaux, Hadjer fait désormais partie du chœur du conservatoire.

Même en dehors des représentations exceptionnelles, cette bonne élève vit à un rythme assez soutenu. Avec 6 heures de cours de chant et de formation musicale, les concerts réguliers qu'elle assure à travers l'Ile-de-France et son brevet des collèges à préparer, il y a peu de place pour l'oisiveté dans sa vie. « Au début, je chantais pour m'amuser, cela me changeait les idées, avoue Hadjer. Aujourd'hui, c'est devenu un vrai travail mais je ne m'en plains pas ! »



Willy Vainqueur

Soutenue par ses professeurs, sa famille et ses copines, elle se destine à une carrière de chanteuse lyrique et espère pour cela passer en 2de, option arts, au lycée Henri Wallon. Fan de Mozart et de sa *Flûte enchantée*, Hadjer a pu découvrir tout cet univers classique, loin des modes et des tendances, à travers les Cham successives qu'elle a fréquentés, de l'école Joliot Curie au collège Gabriel Péri.

Mises en place il y a une dizaine d'années, ces classes devaient servir de passerelle privilégiée entre les jeunes et le conservatoire désireux de s'ouvrir plus largement à la population. Le résultat est plus que probant, plusieurs jeunes, comme Hadjer, ont ainsi franchi la porte de cet établissement prestigieux qui a formé et forme encore d'excellents professionnels.

Maria Dominigues

● *Arts graphiques*

Stage de peinture chinoise

Les 21 et 28 janvier, 4, 11 et 18 février en présence du peintre Wong Wa.

Le Centre d'arts plastiques Camille Claudel met en place un stage de peinture chinoise avec la collaboration du peintre Wong Wa.

En Chine, l'encre est le médium absolu de l'expression, que l'on veuille peindre ou écrire. Durant ce stage qui durera 15 heures, la peinture chinoise sera abordée par l'étude des différents styles et chef-d'œuvres des grands maîtres.

Inscription tous les mercredis et jeudis de 14 h 30 à 19 h 30.

Le matériel est entièrement fourni par le Capa : papier de riz, encre de chine, etc. Pour ceux qui possèdent déjà des pinceaux chinois, les apporter.

● RENSEIGNEMENTS AU CAPA
27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66



DANSE ● *La section du Club municipal d'Aubervilliers*

Contemporain et modern'jazz

En deux ans, la section danse du CMA a doublé ses effectifs. Après le contemporain, longtemps discipline phare, c'est au tour du modern'jazz d'attirer jeunes et adultes dans les cours du samedi animés par une jeune danseuse pédagogue et passionnée.



Pascal Dacasa

Jazz et modern'danse ont retrouvé la forme au CMA. Animés par Véronique Perdigaò (au premier plan), les nouveaux cours de jazz ont tout de suite trouvé un écho favorable.

● CMA DANSE
Contemporain
4-6 ans : mercredi de 11 h à 12 h
> gymnase Manouchian 41 rue Lécuyer.
de 16 h 30 à 17 h 30
> gymnase Rosa Luxemburg 2 mail Benoît Frachon.
6-7 ans : le mardi, 17 h 30 à 18 h 30
> école Victor Hugo 15 rue du Goulet.
8-9 ans :
mercredi, 15 h 30 à 16 h 30
> gymnase Rosa Luxemburg
jeudi, 17 h 30 à 18 h 45
> école Victor Hugo
10-12 ans :
mercredi, 17 h 30 à 19 h
> gymnase Rosa Luxemburg
Adolescents et + de 18 ans :
mardi, de 19 h à 20 h 30
> gymnase Rosa Luxemburg
Modern'jazz
9-11 ans : samedi, de 14 h à 15 h
à partir de 12 ans :
samedi de 15 h à 16 h 30
> gymnase Rosa Luxemburg

Assises en rond, les petites filles se courbent, s'étirent et recommencent. Près d'elles, montrant l'exemple, Véronique Perdigaò, leur professeur de danse, les encourage de la voix : « On baisse la tête, on la relève, on fait coucou puis au revoir… »

Pris aux jeux, les enfants exécutent sans difficulté les exercices d'échauffement. Ce mercredi après-midi, elles sont neuf, âgées de 4 à 5 ans, exhibant fièrement leur tenue de danse. Il y a là Vittoria, Manon, Léa, Rania, Mélodie, Lolita… « Ce sont les plus jeunes, explique Véronique, avec ce groupe c'est plutôt de l'éveil. Cela passe par des jeux, des déplacements et un vocabulaire adaptés. Mais tout se fait en musique et avec déjà des postures et des gestes de danse. »

De l'initiation pour les 4-6 ans, au modern'jazz pour les jeunes, en passant par le contemporain, l'activité danse du Club municipal d'Aubervilliers a renoué avec un public qui s'était un peu éloigné ces dernières années. Passant de 30 à 70 adhérents en deux ans, cette section, présidée par Marie-Claude Servant, bénévole dévouée et obstinée, a su se remettre en question et redonner un second souffle à une activité créée il y a plus de vingt ans.

Trois lieux accueillent les quelque 70 adhérents

Les séances se déroulent dans trois lieux différents : une salle mise à disposition dans l'école Victor Hugo et deux gymnases, Manouchian et celui du collège Rosa Luxemburg. Les cours sont assurés par une jeune danseuse professionnelle, qui a mis sa carrière entre parenthèse pour s'occuper de ses enfants, sans toutefois perdre le contact avec son activité.

Souplesse, reconnaissance spatiale, mémorisation, concentration, observation sont autant de qualités développées par la pratique de la danse. Le plaisir est l'autre aspect non négligeable de cette activité à la fois sportive et culturelle. Et c'est avec un réel enthousiasme, même chez les tous petits, que les cours débutent avec Véronique, obligée parfois de calmer les ardeurs. Au terme de la séance, les gestes gagnent en assurance, la chorégraphie prend corps et ce qui semblait au début une joyeuse pagaille se révèle être un ensemble harmonieux.

La patience, la pugnacité, la douceur alliées à la fermeté sont les armes de Véronique pour vaincre les blocages ou les débordements, la timidité ou l'exubérance de ses élèves.

Cette année, la section vient de s'enrichir d'une nouvelle discipline très demandée et que le CMA vient d'intégrer : le modern'jazz. C'est le samedi après-midi à partir de 14 heures au gymnase Rosa Luxemburg.

Maria Domingues

CARDIO BOXE ● *Nouvelle activité de l'ASJA*

Réveil tonique assuré !

Depuis plus de deux mois, l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers vous propose de pratiquer un style de gymnastique appelée « cardio boxe », une variante poussée de fitness.

Dès le lancement des deux cours hebdomadaires, un groupe assidu d'une quinzaine de filles s'est constitué autour d'une prof tout en muscle. « Allez à fond, jusqu'à la fin à fond ! », encourage Fabienne. Joignant le geste à la parole, cette prof de choc se lance dans une série d'uppercuts, de crochets et de coups de pied avant et arrière, le tout rythmé par une musique où les percussions prédominent. Derrière elle, les filles s'accrochent, marquant de courtes pauses pour s'hydrater, et retournant sur le parquet du gymnase Henri Wallon pour y reprendre le rythme soutenu du cours.

Combat sans contact sur un fond musical, la cardio boxe ne nécessite aucune connaissance des arts martiaux. Sa pratique régulière « assurera une forme olympique à toutes celles qui s'activent l'hiver, explique Fabienne pour consoler ses troupes grimaçantes sous l'effort des abdominaux. En fait, votre corps ne demande qu'à hiberner, si vous le bousculer un peu, au printemps, vous serez en pleine forme et tous ces exercices vous sembleront faciles. »

Ne cherchant nullement à tricher, toutes s'exécutent avec application, chacune dans la limite de ses possibilités. Pour celles qui seraient tentées par la cardio boxe, n'hésitez pas, le premier cours est gratuit !

M. D.



Willy Vainqueur

La pratique d'une activité physique et tonique est un remède contre l'hibernation du corps.

● ASJA CARDIO BOXE
Mardi et jeudi, 19 h 15 à 20 h 15
> gymnase Henri Wallon
139 rue Henri Barbusse.
Renseignements sur place
aux jours et heures de cours
ou par téléphone au 01.48.39.17.14

● **ATHLÉTISME**

LE CROSS DÉPARTEMENTAL DES COLLÈGES

Le collège Diderot est fier de compter parmi ses élèves de sérieux candidats aux JO 2012 ! En effet, chaque année les effectifs des jeunes pratiquant l'athlétisme avec le collège ne cesse de croître. Du coup, les résultats s'affichent et ils font parler d'eux.
Ce fut le cas notamment lors du cross départemental qui s'est couru le 1er décembre. Camilia Akroune, élève de 3e, a obtenu une honorable 3e place qui lui a valu de recevoir une médaille de bronze, un pin's et un stylo estampillés L'amour des Jeux, Paris 2012.
Mais ce n'est pas fini, à l'occasion du cross du district qui s'est disputé le 17 novembre à La Courneuve, l'équipe masculine, composée de Grégory Gauthier, Massinissa Bouzeroura et Samuel s'est classée 3e.
En individuel, les sœurs Akroune, Camilia et Nadia, ont pris les 4e et 5e places. De quoi satisfaire les professeurs d'éducation physique et sportive du collège qui ne ménagent par leurs efforts : mesdames Anselmetti et Beylot et messieurs Amathieu, Paris et Pelleteur.
On notera que certains des collégiens récompensés se distinguent par ailleurs au sein du Club municipal d'Aubervilliers (CMA) qui compte une très sérieuse section athlétisme.

M. D.

Les collégiens de Diderot et deux de leurs professeurs d'EPS.





KUNG FU ● *Au-delà d'un sport de combat, une discipline pour la vie*

Un enseignement fidèle aux principes

Au Kung Fu boxing club d'Aubervilliers, on apprend tout de suite que l'étude des arts martiaux dépasse le simple domaine sportif. C'est toute une culture…



Willy Vainqueur

Pour Guy Fibleuil, professeur de Kung Fu du club d'Aubervilliers : « Nos élèves doivent être avoir un comportement exemplaire, ici et dehors ».

Loin, très loin des clichés véhiculés par les films de Bruce Lee ou de Jackie Chan, le Kung Fu boxing club fait vivre cet art martial millénaire dans toute sa noblesse, alliant magistralement pratique sportive et culturelle. Non par fantaisie, il s'agit simplement de savoir de quoi l'on parle.

Président de l'association et professeur bénévole au rang de Sifu (maître), Guy Fibleuil explique que Kung Fu signifie « aller au bout » de quelque chose ou de soi-même. L'art de combat proprement dit s'appelle wu-shu, que certains occidentaux nomment aussi boxe chinoise. Lui préfère « art martial chinois ». Qui englobe également le maniement d'armes (bâton essentiellement, mais aussi sabre), ainsi que le wing chun, le shuai shao (ancêtre du judo), le taï-chi, le san-da ou le san-shu… Et très vite, on s'aperçoit que le pratiquer dépasse largement le simple fait de revêtir un kimono et des gants pour boxer.

A chaque passage de ceinture par exemple, il y a un test technique et… un devoir rédigé à rendre. « Ce sont des mini-thèses, qui impliquent des recherches par l'élève. L'apprentissage du Kung Fu, c'est aussi l'étude d'un mode de vie. L'esprit est le même que dans les autres arts martiaux : bonté, sagesse, humilité, respect, droiture… Les élèves doivent avoir un comportement exemplaire, ici et dehors », indique le Sifu, sur son ton habituel : calme, posé et amical. Comme son autorité lors des cours, qui fait visiblement mouche auprès des enfants, aussi sérieux qu'on peut l'être à l'âge turbulent. Et qui a l'air tout aussi efficace avec les plus âgés puisqu'en 2004 le club a engrangé pas mal de titres dont celui de vice champion de France chez les ados, ainsi qu'une médaille d'or et une de bronze à la Coupe de France espoirs. Et, la dernière, une médaille d'argent gagnée par Mamadou Goloko à la Coupe de France qui s'est disputée dimanche 19 décembre à Vienne.

Des succès de bon augure pour ce club créé en 1999, qui a pris très vite de l'ampleur, notamment parce qu'il est le seul à proposer du Kung Fu dans le secteur. D'ailleurs, quasiment la moitié des 90 élèves vient de villes alentour : Saint-Denis, Pierrefitte, Blanc-Mesnil et même Paris ou Gagny…

« Nous sommes un club jeune, mais avec déjà un peu de bouteille, et je sens que cette année, il grandit encore. Il y a les compétitions, il y a eu aussi le Téléthon, où les gens ont été très séduits par notre démonstration. Cela nous encourage à continuer à promouvoir les arts martiaux chinois », commente Guy Fibleuil.

Alexis Gau

● **KUNG FU BOXING CLUB**
Les cours s'effectuent sur les tatamis
> du lycée Jean-Pierre Timbaud, 103 avenue de la République, chaque mercredi et vendredi soir.
De 18 h à 19 h pour les enfants (à partir de 7 ans), de 19 h à 20 h 15 pour les ados et de 20 h 15 à 21 h 30 pour les adultes.
Contact : 06.25.88.14.71

PORTRAIT ● *Evelyne Chapelier, employée de la piscine depuis 36 ans*

Au revoir et merci Evelyne



Willy Vainqueur

Exemplaire dans son travail, collègue admirable, Evelyne va pouvoir se consacrer à une autre grande mission : s'occuper de ses petits-enfants.

Tous ceux qui ont fréquenté la piscine, dès son ouverture en 1969, la connaissent. Le 22 janvier prochain, soit 36 ans plus tard, presque jour pour jour, Evelyne Chapelier, employée du centre nautique, partira à la retraite après avoir secondé trois directeurs successifs. Une vraie reconnaissance pour cette Albertivillarienne, orpheline de père à 14 ans, qui avait été contrainte d'arrêter l'école pour s'occuper des trois petits derniers de la famille Lamy.

Recrutée comme simple caissière, Evelyne occupera longtemps ce poste avec une gentillesse légendaire et une tendresse particulière pour « les enfants ». Plus d'une fois, il lui est arrivé, sur ses deniers, de compléter de quelques centimes le billet d'entrée d'un gamin ayant semé ses sous le long de la route. « Contrairement aux idées reçues, les gens n'en ont jamais profité, au contraire ! Le lendemain je voyais arriver les parents reconnaissants, venus me rembourser et me laisser quelques pièces en plus pour d'autres enfants dans le même cas… »

Au fil des ans, Evelyne montera lentement en grade : « J'ai eu beaucoup de chance, assure cette employée modèle qui totalise 20 jours d'arrêt en 36 ans de carrière. J'ai adoré ce travail, le contact avec le public, jeune et moins jeune. Quoi qu'on en dise, les jeunes d'Aubervilliers sont gentils et plutôt bien élevés, en tous les cas je n'ai pas eu à me plaindre. Je ne suis jamais allée au travail à reculons, je m'y suis toujours sentie respectée… ».

En 1968, son dernier employeur lui avait fait payer cher sa grève d'un mois. « Je travaillais au Prisunic, près de la mairie, quand j'ai voulu reprendre ma place de première vendeuse, la direction m'a envoyé travailler dans les sous-sols du magasin. » Aussi, lorsque la commune se met en quête de personnel pour le centre nautique qui va ouvrir, Evelyne se met sur les rangs et décroche un poste.

Diplomate avec ses collègues, exemplaire dans son travail, arrangeante avec le public qui le lui a bien rendu, elle va manquer à beaucoup de gens. Au revoir Evelyne et merci.

Maria Domingues

Vite dit

● **STADE DU DR PIEYRE**
Inauguration de la nouvelle pelouse
Le samedi 8 janvier, le stade du Dr Pieyre sera en fête. Habillé de sa belle surface synthétique il a fait peau neuve et tout le monde s'en réjouit, des scolaires aux footballeurs de l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers. Au programme de cette inauguration : des tournois de football pour les jeunes avec remise de récompenses, des stands d'animations pour faire patienter les autres et de quoi en savoir plus sur la candidature de Paris pour l'organisation des prochains JO et le soutien d'Aubervilliers. Le maire, Pascal Beaudet, sera présent ainsi que plusieurs de ses collègues du conseil municipal.
Samedi 8 janvier, de 14 h à 17 h
> stade du Dr Pieyre
rue Henri Barbusse.

● **CENTRE DE LOISIRS SPORTIF**
Réinscription
Le centre de loisirs à caractère sportif Louis Jouvet entame un nouveau cycle d'activités. Destiné aux enfants et aux jeunes de 6 à 12 ans, le centre Louis Jouvet leur permet de découvrir et de s'initier à plusieurs sports. Les jeunes qui étaient déjà inscrits au trimestre dernier pourront modifier leur choix et s'essayer à d'autres activités.
Inscription : les mercredi 5, 12 et 19 janvier, de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Se munir du tarif cantine 2005.
> Centre de loisirs Louis Jouvet
14 rue Firmin Gémier.
Tél. : 01.48.33.78.21

● **ESCRIME**
Bravo Céline !
Un grand merci et encore bravo à Céline Seigneur, fleurettiste au club d'escrime d'Aubervilliers, pour sa médaille de bronze décrochée le 11 décembre, lors des championnats de France. Un résultat encourageant pour ce club qui connaît de gros soucis financiers pour boucler son budget 2004 et préparer celui de 2005.
Après une coupe importante dans la subvention allouée par le Conseil général, les dirigeants se demandent toujours comment ils vont faire face aux prochaines échéances. En attendant des jours meilleurs, ils poursuivent opiniâtrement leurs recherches de sponsors et se préparent à organiser un grand gala de soutien à la candidature de Paris pour les JO 2012.

● **ATHLÉTISME**
Allez le CMA !



Discipline historique du Club municipal d'Aubervilliers, l'athlétisme est une section discrète mais efficace. Le 5 décembre dernier, surmontant un problème de transport qui aurait pu les mettre forfait, parents, jeunes et entraîneur sont arrivés juste à temps pour prendre le départ du championnat départemental de cross qui s'est disputé à Neuilly-sur-Marne. N'ayant pu s'échauffer, les athlètes du CMA ont tout de même décroché plusieurs podiums. Chez les benjamines, Yousra M'Sadek s'est classée 3e tandis que les jumelles Camilia et Nadia Akroune prenaient respectivement les 2e et 3e place chez les minimes. De quoi remplir de fierté leur entraîneur inusable, Michel Button, le CMA, et nourrir quelques espoirs pour 2012…

● **FOULÉES FÉMININES**
Samedi 12 mars avec Femmes des 2 rives
A l'occasion de la Journée internationale de la femme, l'association Femmes des 2 rives propose de réunir jeunes et moins jeunes, parents et enfants, hommes et femmes pour les deuxièmes « foulées féminines ». Un léger et très accessible parcours sera aménagé pour que toutes et tous puissent l'emprunter.
Renseignements et inscriptions :
> Femmes des 2 rives
Tél. : 01.43.52.67.97 ou 06.85.12.20.60

Utile

Numéros utiles

Pompiers : 18 **Police :** 17 **Samu :** 15
Centre anti poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Urgences EDG : 0810.333.093
Urgences GDF : 0810.433.093
Urgences eau : 0811.900.900
Accueil des sans abri : 115
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223
Centre d'accueil sur les mouvements sectaires : 01.44.92.30.14

Pharmacie

A partir du 1er janvier 2005, une seule pharmacie assurera les permanences des dimanches et jours fériés :
> **Pharmacie Bodokh**
74 av. Jean Jaurès, 93500 Pantin
Tél. : 01.48.45.01.46

Anciens Combattants

● **GALETTE DES ROIS**
Le comité Fnaca (Fédération nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie) d'Aubervilliers organise sa galette des rois **dimanche 16 janvier 2005 à 14 h.** Ambiance musicale assurée.
> **Espace Renaudie**
30 rue Lopez et Jules Martin.
> **Fnaca**
tél. : 01.48.33.19.47

Distinctions

● **MÉDAILLÉS GRAND OR**
Dans son numéro de novembre, *Aubermensuel* a publié la liste des personnes décorées de la médaille du travail. Les personnes décorées de la médaille Grand or (40 ans de travail) n'étaient pas citées. Nous publions donc les noms de ces diplômés, avec toutes nos excuses pour cette omission.
L. Aït Abdelaziz, G. Altamore, P. Baratti, M. Bastol, F. Bouchez, A. Cherfioui, J.-Y. Cottence, J.-C. Dicharry, D. Labaye, L. Meanard, C. Morard, J. Muller, B. Slagmulder, A. Verrecchia.

ENQUÊTE ● *L'INSEE compte tous les ans*

Le recensement continue



Willy Vainqueur

A partir du 20 janvier, et pour une durée de cinq semaines, des agents recenseurs vont procéder à la collecte d'informations sur un échantillon d'adresses.

Depuis la loi du 29 février 2002 sur « la démocratie de proximité » la méthode de recensement de la population a été modifiée. Des enquêtes annuelles se substituent désormais aux comptages traditionnels qui se déroulaient tous les 7 à 9 ans. Cette nouvelle technique permet grâce aux progrès de la statistique d'obtenir, d'après l'INSEE, des informations plus fiables et plus actualisées.

Pour la 2e année, donc à partir du jeudi 20 janvier, un agent recenseur se présentera à votre domicile si votre logement fait partie de l'échantillon retenu cette année. Sont ainsi concernées 246 adresses correspondant à 2 338 logements dispersés sur tout le territoire communal.

Cet agent est un membre du personnel communal et volontaire : 10 femmes et 2 hommes. Il sera muni d'une carte officielle, tricolore, avec sa photographie et la signature du maire. Il vous remettra des documents : une feuille de logement, un bulletin individuel pour chaque personne vivant habituellement dans le logement ainsi qu'une notice explicative. Vous devrez remplir ces questionnaires et les remettre à cet agent qui pourra aussi vous aider à les compléter si nécessaire. Si vous êtes souvent absent, vous pourrez aussi envoyer ces documents directement à l'Observatoire de la société locale.

Comme l'année dernière, la municipalité met en place un dispositif particulier pour permettre le bon déroulement de l'opération.

Une permanence en mairie

A partir du mardi 25 janvier, une permanence sera assurée par le service municipal de l'Observatoire de la société locale au rez-de-chaussée de la mairie, les mardis, jeudis et samedis de 9 h à 11 h 30. Vous pourrez ainsi obtenir de l'aide et remettre les bulletins. Une urne destinée à recevoir vos documents remplis sera aussi disponible à l'accueil de l'Hôtel de Ville.

D'après la première enquête réalisée en 2004, il semble que la population d'Aubervilliers soit en augmentation. La réponse aux questionnaires est donc importante et détermine les choix des politiques locales (crèches, logements, écoles, etc.) et nationales (dotations globales de fonctionnement, nombre d'enseignants, etc.).

La participation de chacun à ce recensement est obligatoire. Les réponses sont confidentielles. Soyez vigilants, exigez la carte officielle. Les photos des agents recenseurs sont visibles sur le site Internet de la ville : www.aubervilliers.fr.

Marie-Christine Fontaine

● **CONTACT**
Observatoire de la société locale
66 avenue Henri Barbusse.
Tél. : 01.48.39.51.50

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson.
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 5 au 11 janvier 2005
Le dernier trappeur
De Nicolas Vanier
France - 2004 - 1 h 34
Avec Norman Winther, May Loo.
Mercredi 5 à 18 h 30, vendredi 7 à 20 h 30, samedi 8 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 9 à 15 h 30, mardi 11 à 18 h 30.

Les sœurs fâchées
De Alexandra Leclère
France - 2004 - 1 h 34
Avec Isabelle Huppert, Catherine Frot.
Mercredi 5 à 20 h 30, vendredi 7 à 18 h 30, samedi 8 à 18 h 30, dimanche 9 à 17 h 30, lundi 10 à 20 h 30, mardi 11 à 20 h 30.

● Semaine du 12 au 18 janvier
Whisky
De Juan Pablo Rebella et Pablo Stoll
Uruguay - 2004 - 1 h 40 - VO
Avec Andres Pazos, Mirella Pascual.

Coup de foudre à Bollywood
De Gurinder Chadha
Inde - 2004 - 1 h 52 - VO
Avec Aihwarya Rai, Martin Henderson.

● Semaine du 19 au 25 janvier
Dans les champs de bataille
De Danielle Arbid.
Liban-France-Belgique - 2004 - 1 h 30 - VO + VF
Avec Marianne Feghali, Rawia Elchab.

Massaï, les guerriers de la pluie
De Pascal Plisson
France - 2003 - 1 h 34 - VO
Avec Ngotiek Ole Mako, Paul Nteri Sekenan.
Tarif Petit Studio. A partir de 9 ans.

● Semaine du 26 janvier au 1er février
Rois et Reine
De Arnaud Desplechin
France - 2004 - 2 h 31
Avec Emmanuelle Devos, Mathieu Amalric.

Mon ami Machuca
De Andrés Wood
Chili-Espagne-Royaume-Uni-France
2004 - 2 h - VO
Avec Matias Quer, Ariel Mateluna.
Débat avec Nathalie Trafford (productrice) après la séance du dimanche 30 janvier à 17 h 30. A partir de 9 ans. Tarif Petit Studio.

● Semaine du 2 au 8 février
Terre et cendres
De Afiq Rahimi
Afghanistan-France - 2004 - 1 h 45 - VO
Débat avec le réalisateur après la projection du 6 février à 17 h.
A partir de 9 ans. Tarif Petit Studio.

Mon ange
De Serge Frydman
France - 2005 - 1 h 34
Avec Vanessa Paradis, Vincent Rottiers.

● **LE PETIT STUDIO**
● Du 5 au 18 janvier
L'enfant au grelot
De Jacques-Rémy Girerd
France - 1998 - 1 h
(avec courts métrages en complément)
Dessins animés. A partir de 3 ans.
Mercredi 5 à 14 h 30, samedi 8 à 14 h 30, dimanche 9 à 14 h.

● Semaine du 2 au 8 février
Nanouk l'esquimau
De Robert Flaherty
Documentaire. A partir de 4 ans.
USA - 1926 - NB
50 mn - sonorisé - cartons en français

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :
❄ facile
❄❄ quelques difficultés
❄❄❄ difficile

● **SORTIES DU MOIS DE JANVIER**

Jeudi 13 janvier 2005
Musée du Louvre ❄❄❄
Visite guidée pour découvrir simplement les grands maîtres italiens… puis temps libre au Louvre ou dans les boutiques du Carrousel du Louvre.
Prix : 22,50 €
Départ : Assos., 13 h ; club Finck, 13 h 15 ; club Allende, 13 h 30
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 20 janvier
Roland Garros ❄❄❄
Visites guidées des coulisses, du Tenniseum (musée multimédia)…
Prix : 17,50 €
Départ : Assos. : 13 h 45
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 27 janvier
La Chaumière du Roy ❄
Déjeuner dansant avec orchestre.
Prix : 40,50 €
Départ : Assos., 10 h 30 ; club Finck, 10 h 45 ; club Allende, 11 h
Renseignements à l'Assos.

● **SORTIES DU MOIS DE FÉVRIER**

Jeudi 3 février
Musée de l'Air et de l'Espace ❄❄❄
Déjeuner de spécialités chinoises, visite guidée du musée (aéroport du Bourget) puis temps libre à la librairie et à la boutique du musée.
Prix : 30,50 €
Départ : Assos., 11 h 45
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 10 février
Musée de la parfumerie et quartier de l'Opéra ❄❄
Visite guidée du musée de la parfumerie Fragonard situé dans un hôtel particulier style Napoléon 1er. Déjeuner dans la célèbre brasserie Chartier puis temps libre dans le quartier.
Prix : 28,50 €
Départ : Assos., 8 h ; club Finck, 8 h 15 ; club Allende, 8 h 30
Inscriptions les lundi 10 et mardi 11 janvier dans les clubs.

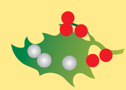
Jeudi 17 février
Institut du monde arabe ❄❄❄
Temps libre dans le quartier Saint-Michel, déjeuner dans un restaurant libanais puis visite guidée de l'exposition Pharaon.
Prix : 50 €
Départ : 9 h 30 de l'Assos.
Inscriptions les lundi 17 et mardi 18 janvier à l'Assos.

● **VOYAGES 2005**

Tunisie
Du 6 au 20 avril. Tarif : 928 € (+ thalasso : 115 €)
Inscriptions à partir du vendredi 7 janvier
Pologne
Circuit du 16 au 23 mai. Tarif : 1 210 €
Inscriptions à partir du mercredi 12 janvier
Irlande
Circuit du 13 au 20 juin. Tarif : 1 244 €
Inscriptions à partir du vendredi 14 janvier
Sicile
Du 9 au 16 septembre. Tarif : 776 €
Inscriptions à partir du mercredi 16 mars
Morbihan
Du 17 au 21 septembre. Tarif : 435,24 €
Inscriptions à partir du mercredi 13 avril
Canaries
Séjour de 15 jours en octobre Tarif : 1 153 €
Inscriptions à partir du vendredi 15 avril
Brésil
Circuit du 20 novembre au 2 décembre.
Tarif : 1 864 €
Inscriptions à partir du mercredi 11 mai

● **LES CLUBS**
Club S. Allende
25-27 rue des Cités. Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. V. Hugo. Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7 allée H. Matisse. Tél. : 01.48.34.49.38
Ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.







Utile

Utile

ENQUÊTE PUBLIQUE

Du 6 janvier au lundi 7 février 2005
L'enquête publique relative au projet de modification du Plan d'occupation des sols sur le secteur de la Plaine Saint-Denis se déroulera au bâtiment administratif de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h (fermeture le jeudi après-midi et le samedi). Le commissaire-enquêteur recevra les personnes intéressées les jeudi 6 janvier, vendredi 14 janvier, mercredi 2 février, de 9 h à 11 h ; le lundi 7 février, de 15 h à 17 h.
> **Bâtiment administratif**
service Urbanisme
31-33 rue de la Commune de Paris.

NOUVELLE ADRESSE

Le service municipal d'accueil des travailleurs handicapés déménage
A partir du 19 janvier 2005, le service s'installera au **114 bd Félix Faure.** Le téléphone, **01.48.39.50.09** et le fax **01.48.33.25.47** restent inchangés. Les personnes suivies par ce service ou souhaitant rencontrer un conseiller seront reçues dès le 21 janvier à 9 heures.

INTOXICATION AU MONOXYDE DE CARBONE

A l'arrivée de l'hiver, le risque d'accidents dû à ce gaz incolore, inodore donc indécelable est en augmentation.
Pour éviter l'asphyxie, il faut absolument respecter certaines règles concernant l'utilisation des systèmes de chauffage et de production d'eau chaude. Il est impératif de ne pas boucher les orifices de ventilation, de faire ramoner les conduits de cheminées tous les ans, de faire entretenir les appareils (de chauffage, chauffe-eau) par un professionnel qualifié et utiliser les appareils conformément aux modes d'emploi.

FRAUDES A LA CARTE VITALE

Une personne malveillante peut s'emparer de votre carte Vitale et l'utiliser.
Que faire ?
> Signaler immédiatement la perte ou le vol de la carte au **0 820 904 193** ou au centre d'assurance maladie. Une nouvelle carte vous sera délivrée et l'ancienne mise en opposition.
> Si vous retrouvez votre carte, ne pas l'utiliser mais la rapporter au centre d'assurance maladie (la déposer ou l'envoyer par courrier).
> Si à la lecture des décomptes de remboursement vous détectez une fraude, prévenir l'Assurance maladie au **0 820 904 193.**

PERMIS DE CONDUIRE

Le ministère des Transports tient à démentir formellement une rumeur actuellement diffusée sur Internet concernant la validité des modèles de permis de conduire. Contrairement aux informations diffusées, tous les titres délivrés -quels que soient le format et les mentions figurant sur le premier volet -sont et resteront valables après le 31 décembre 2004. Aucun changement n'est à signaler dans ce domaine.

CHOIX DU NOM DE FAMILLE

A compter du 1er janvier 2005 tout enfant pourra recevoir soit le nom de sa mère, soit le nom de son père, soit les deux noms accolés dans l'ordre choisi par les parents.

FORMATION AVEC L'AFPA

L'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) est membre du Service public de l'emploi et s'adresse aux demandeurs d'emploi, aux salariés et aux entreprises. Elle intervient sur l'ensemble des questions d'orientation, de formation professionnelle et de conseil en matière de ressources humaines. L'Afpa Ile-de-France propose des formations professionnelles dans 135 métiers différents. Elle valide les Acquis de l'expérience et délivre les titres professionnels du ministère chargé de l'Emploi.
> Comment joindre l'Afpa :
Les demandeurs d'emploi s'adressent à leur conseiller ANPE et les salariés au centre de formation de leur département.
Site : www.idf.afpa.fr

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler " au noir ". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

● DIVERS

Jeune homme, dessinateur projeteur expérimenté, cherche emploi CDI dans le 93, autonome, connaissance des outils informatiques et de Autocad, Catia.
Tél. : 06.86.88.18.50

Ingénieur Informatique donne cours informatique (programmation, bureautique, développement Internet), maths et espagnol pour débutants ou confirmés.
Tél. : 06.22.40.29.31

Artisan albertivillarien propose ses services de rénovation, décoration, peinture pour particuliers et professionnels. Travail soigné, intervention rapide. Pour tous renseignements complémentaires, appelez le 01.48.11.90.08 ou 06.14.55.04.33

Etudiant 26 ans, donne cours particuliers à domicile de la 6e à la 3e (maths, français, histoire).
Tél. : 06.11.27.01.59

Lycéenne sérieuse et expérimentée, titulaire du BAFA (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) cherche enfants à garder en soirée et le week-end.
Contactez Maud au 01.48.33.23.10 ou au 06.22.46.87.14

Dame sérieuse souhaite accompagner une personne âgée ou handicapée, centre-ville, dans diverses activités : courses, promenades, visites médicales, etc.
Tél. : 06.87.23.30.60

Festival de Cannes : accréditation possible 15 jours en mai pour JF motivée.
Tél. : 01.48.33.31.08 (vers 10 h/11 h).

L'association Joséphine Péri, troupe de théâtre amateur, recherche un comédien (débutant accepté). Homme âgé entre 25 et 45 ans pour jouer une comédie de boulevard.
Tél. : 06.99.99.40.41

Vends scooter Majesty, 125 cm3, année 1999, 11 500 km, couleur bleu nuit, très bon état général, révisé. Vendu avec jupe + casque, 1 500 €.
Tél. : 06.13.22.19.79

Vends 2 porte-tout pour Renault 19, 10 € ; petite télévision noir et blanc, 12 V et secteur 220 W, 40 € ; auvent pour caravane de 4,5 m, taille 8,50 m à 8,80 m peu servi (1 mois), 150 € ; 20 cartes postales de 1944, 150 € ; 2 bouteilles de gaz de 14 k, 20 €, porte-vélos pour caravane neuf, 45 € ; stabilisateurs pour caravane, 75 € ; 1 tourne disques de 33 et 45 tours, peu servi, 40 €.
Tél. : 01.43.52.68.07

Vends chambre à coucher en acajou, armoire 180 cm, lit 140 cm, chevet, très bon état, 250 € ; évier à poser en inox, 120 x 60 cm avec 2 cuves + 1 égouttoir + branchement + bouchons et chaînes, neuf, 50 € ; 2 chandeliers en bronze à 2 branches, hauteur 22 cm, très bon état, 30 € ; table à tapisser pieds fer, 200 x 60 x 4 cm, très bon état + 1 trois marches, 15 € ; chariot avec 2 bacs en plastique de 74 x 46 x 40 cm, très bon état, 30 €. Tél. : 01.48.36.32.91

Recherche différents meubles en bois (pas forcément en très bon état) pouvant être « retapés » par mes soins pour m'aider à un nouveau démarrage dans ma vie.
Tél. : 06.25.22.42.86

Vends bahut en bois de chêne de bonne qualité avec 3 portes et un tiroir au milieu, 200 € ; un canapé en cuir couleur canelle 3 places avec un fauteuil, 180 € ; une table en bois de chêne marron foncé pour 6 personnes avec 6 chaises, 250 € ; des vêtements à des prix intéressants pour femme, t.40 et 42.
Tél. : 06.77.25.72.01 ou 01.48.11.93.77 après 18 h 30

☞ Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.